

RÉFORMÉS

NOVEMBRE 2019

Édition La Broye / N°31 / Journal des Eglises réformées romandes



Urgence climatique:
le temps de l'action

4

ACTUALITÉ

Les Eglises protestantes face aux violences sexuelles

18

RENCONTRE

Sandra Depezay, pasteure parmi les migrants

21

CULTURE

Une pièce pour trouver avec le public des solutions écolos

25

VOTRE CANTON

LES EGLISES DOIVENT-ELLES ÊTRE ÉCOLOS ?



Joël Si je me fais l'avocat du diable, on va encore nous dire que les Eglises n'ont pas à faire de politique. Agir pour le climat : ce n'est pas leur job !

Camille Attends, mais le climat, en 2019, en quoi est-ce politique ? Vu l'urgence de la situation, c'est juste une question de bon sens : tout le monde doit agir, point barre ! Ok, c'est un point de vue super émotionnel.

J Les Eglises sont engagées sur la thématique depuis des années. En même temps, on attend avant tout d'elles qu'elles parlent de Jésus, fassent du spirituel !

C Mais le spirituel est politique. La manière dont tu conçois la transcendance, Dieu et ta place dans le monde dépend totalement de l'époque et du milieu où tu vis ! D'ailleurs, c'est ce que dit Martin Kopp (p. 14) : on a toujours eu l'image d'un Dieu qui agit par rapport aux hommes. Là, on commence à réaliser qu'il s'adresse en fait à toute la Création !

J Si le spirituel est politique, on peut défendre n'importe quelle idée avec deux, trois versets bien choisis...

C Juste. Cela dit, si l'on sort de la théorie et qu'on regarde les faits, il faut quand même remarquer qu'aujourd'hui, la crise climatique nous force de toute manière, à repenser notre place dans le monde, notre interaction avec les choses qui nous dépassent, notre rôle sur cette terre. Donc, tant qu'à avoir un questionnement spirituel, autant que les Eglises y participent ! Le défi, c'est peut-être moins la survie de notre espèce que de réussir collectivement, à « redevenir humains », comme le faisait remarquer la journaliste Agnès Wuthrich dans une soirée TEDx à Martigny, en septembre dernier...

▲ Camille Andres et Joël Burri

DANS LES MÉDIAS

WEB

Ne loupez rien de l'actualité religieuse en consultant **Reformes.ch** tout au long du mois ou en vous inscrivant à la newsletter sur **Reformes.ch/newsletter**.

En ligne **dès le 28 octobre**, un épisode tourné lors d'un culte « autrement » à la Servette (Genève) de la web-série **Ma femme est pasteure** sur le thème de la mort. **www.mafemmeestpasteure.ch**

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses **le samedi, 13h25, sur RTS un.**

Passerelles tisse des ponts entre les communautés religieuses de l'Arc jurassien, **un jeudi sur deux, 19h30, sur Canal alpha.**

Teleglise suit l'actualité des Eglises de Bienne et région sur **TeleBilingue**. **Tous les jours à 10h30 et 16h30. Dès le 3 novembre : « Eglise et politique ».**

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

La chronique en semaine **vers 6h20 sur La Première.**

Hautes fréquences le dimanche, 19h, sur La Première. A ne pas louper, l'émission du 17 novembre consacrée à l'accompagnement spirituel des personnes en situation de handicap mental. Dans le cadre des 120 ans de l'institution Eben-Hézer.

Babel le dimanche, 11h, sur Espace 2.

Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur Espace 2. ▲

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch - CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch)

Internet Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution du 2 décembre 2019 au 19 janvier 2020.

Graphisme LL G&DA **Une** Le 10 septembre, des militants de l'organisation Extinction Rebellion colorent la Limmat pour attirer l'attention sur l'urgence climatique. ©Extinction Rebellion Zurich **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC.

REPÉRÉ DANS L'AGENDA DE NOVEMBRE

Genève

Exposition *Dieu(x), modes d'emploi, l'expérience religieuse aujourd'hui*, Palexpo Halle 7, **jusqu'au 19 janvier 2020**. Entrée Libre www.expo-dieux.ch.

Série de cultes pour expliquer le culte. Chaque dimanche de novembre à 10h à la cathédrale Saint-Pierre. www.reformes.ch/seriecultes.

Vaud

Journée d'information *Théologie et santé, Altruisme et santé*, samedi 2 novembre, université de Lausanne. www.pin.fo/theosan.

La place des Eglises dans la société sécularisée contemporaine Dialogue entre le philosophe Jean-Luc Marion (université de Chicago) et le théologien Pierre Gisel. **Mercredi 6 novembre 19h**, Les Terreaux. www.terreaux.org.

Du 9 au 24 novembre, l'Esprit Sainf et La Cathédrale proposent une **série de trois cultes** autour des questions du mal, de l'indéfendable et de l'espérance autour du personnage de Job. www.sainf.ch.

Soirées-débats **Le 28 octobre 19h** aux Terreaux à Lausanne, *L'homme-machine. Que devient l'humain aujourd'hui?* avec Martin Vetterli (EPFL) et Thierry Magnin (université catholique de Lyon). **Le 25 novembre**, même lieu et même horaire, *Les animaux et nous* www.cedres-reflexion.ch.

Conférence *Une bible de femmes*, **22 novembre 20h**, centre paroissial de Ro-

mainmôtier, avec Joan Charras-Sancho, auteure et théologienne alsacienne.

Neuchâtel

Le 31 octobre, 20h15 au Club 44, La Chaux-de-Fonds. *Du refus des machines à la contestation des technosciences*, **une conférence gesticulée** de François Jarrige, (université de Bourgogne). www.club-44.ch.

La communauté de Grandchamp ouvre ses portes aux 20 à 39 ans durant le **week-end du 1^{er} au 3 novembre**. www.grandchamp.org.

Berne/Jura

Formation *Stop aux crises!* Des outils concrets pour décoder les comportements des enfants et accueillir leurs émotions **29 octobre et 12 novembre** à Sornetan. www.centredesornetan.ch.

Nuit des friandises bibliques. Activités autour de la Bible. **Le 22 novembre dès 18h** à la Société biblique suisse à Bienne. www.pin.fo/friandises.

Conférence Première conférence-débat de la rédaction de *Réformés* est consacrée au climat. Rendez-vous **21 novembre 18h** à Bienne, rue de la source 15. www.reformes.ch/debats.

Suisse

Semaine des religions **Du 2 au 10 novembre**. Des activités dans tout le pays organisées par l'association interreligieuse IRAS COTIS. www.pin.fo/semainerel. ▀

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

4 ACTUALITÉ

4
Les Eglises protestantes face aux violences sexuelles

6
Découvrir les communautés bienveillantes

8
Sans-papiers: une solution genevoise sur Vaud?

10 DOSSIER: RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE, LES PROTESTANTS À LA TRAÎNE?

12
Des paroisses en mouvement

14
Les freins au changement

15
Des croyants climatocceptiques

16
Reportage: une action d'Extinction Rebellion

17
Pour ou contre la désobéissance civile

18
RENCONTRE
Sandra Depezay rencontre les requérants d'asile

20 CULTURE

22
SPIRITUALITÉ
La Sagesse créatrice

24 ÉCHOX DES AUTRES ÉDITIONS

25
VOTRE RÉGION

27
Les nouveaux rites de deuil

29
Pourquoi avons-nous besoin de sanctions?

30
Retraite spirituelle et artistique

31
Culte de la Réformation

38
CULTES & PRIÈRES

Les Eglises protestantes face aux violences sexuelles



© Peggy Adam

EN COURS Dans le canton de Neuchâtel, un tribunal traite d'une affaire de mœurs impliquant un mineur. Un cas banal? Presque, sauf que l'accusé, un homme de 50 ans, était employé de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV). Au moment de la mise sous presse de cet article, aucun jugement n'est prononcé. Seule certitude, les faits n'ont aucun lien avec l'activité professionnelle du prévenu.

Comment réagir?

Dans tous les cas, la question qui se pose, en tant qu'Eglise, est de savoir comment réagir lorsque des soupçons se portent sur un employé, alors même qu'aucun jugement pénal n'est prononcé, et que les faits sont privés. Dans le cas neuchâtelois, entre le moment où les faits ont été portés à la connaissance de la justice et le jugement effectif, trois ans se sont passés. Faut-il suspendre l'employé en attendant

une décision de justice? Ne rien faire en attendant le jugement? Lorsque les faits ont été portés à la connaissance de l'EERV, le prévenu les a reconnus et a déposé sa démission à l'institution. L'EERV a aussitôt procédé à une investigation, tant auprès de ses collègues qu'auprès des parents et des adolescents qu'il avait côtoyés. Cette enquête n'a démontré aucune faute professionnelle dans l'exercice de sa fonction. Une écoute a été mise en place pour les personnes concernées, la médiatisation de l'affaire s'ajoutant au choc. Dans l'institution, « lorsqu'une décision de justice est en cours, la confidentialité et la présomption d'innocence sont la règle, couplée si nécessaire avec des mesures provisoires de type d'éloignement, par exemple. L'EERV se doit de respecter le temps judiciaire et ce qui a trait au domaine de la sphère intime », explique aujourd'hui l'Eglise vaudoise. Qui précise aussi que « chaque cas est unique »

et dispose d'une « approche spécifique ». Un aumônier est par exemple mis à disposition des personnes concernées, plaignantes comme accusées.

Comment anticiper?

Mais l'idéal, évidemment, serait de pouvoir prévenir toute situation de violence sexuelle. Nous avons donc interrogé les Eglises romandes sur leurs méthodes en la matière. Si les textes, chartes et procédures sont souvent adoptés, les outils pratiques et pensés à destination des victimes sont rares. Est-ce à cause de cela que peu de cas sont signalés? En tout cas, selon les déclarations des Eglises contactées, ces dix dernières années, un seul cas a officiellement été relevé, il a concerné l'Eglise protestante de Genève (EPG). « On peut considérer qu'il s'agit d'une forme d'abus spirituel à connotation sexuelle. Aucune plainte n'a été déposée malgré notre encouragement à le faire.

Comment prévenir ces actes ? Créer une culture encourageant la parole ? Les protestants romands ont adopté une série de mesures. Pour dépasser le tabou, toute l'institution doit s'emparer du sujet.

Le ministre en question n'a plus le droit de se prévaloir de son titre de ministre », explique-t-on à l'EPG.

Recrutement

L'une des premières mesures que prennent les institutions est de sélectionner leurs candidats en fonction de leur situation pénale : dans les Eglises vaudoise, neuchâteloise et de l'union Berne-Jura-Soleure (Bejuso), une personne ne peut prétendre au ministère pastoral si elle possède un casier judiciaire spécial*. Souvent, cette exigence dépasse la simple fonction de pasteur. Dans les Eglises Bejuso, « dans les cas où l'Eglise nationale n'est pas l'employeur, le Conseil synodal a convié les autorités ecclésiales d'engagement à exiger l'extrait spécial du casier judiciaire, lorsque l'activité professionnelle ou non professionnelle implique un contact régulier avec des mineurs ou d'autres personnes particulièrement vulnérables. L'autorité d'engagement peut en outre exiger la présentation d'un extrait spécial sur une base sporadique », nous explique-t-on.

Procédures

Comment réagir lorsqu'une situation se présente ? Toutes les institutions ont des textes de références et des dispositifs spécifiques. Si certaines préfèrent réagir « au cas par cas », l'Eglise réformée évangélique du canton de Neuchâtel (EREN) a choisi de mettre en place un « dispositif anti-harcèlement », qui inclut aussi les atteintes physiques, psychiques et spirituelles. Il est facilement accessible en ligne (www.pin.fo/abus) et intègre définitions claires, moyens et processus d'actions.

Comme l'Eglise bernoise, l'EREN dispose d'un groupe de confiance, composé de personnes internes et externes à l'institution pouvant être contactées. Cet équilibre entre répondants internes

et externes est important, « car, en fonction des situations, les personnes qui sollicitent une aide peuvent se sentir davantage en confiance avec un répondant interne à l'Eglise ou une personne externe », précise-t-on auprès de l'Eglise bernoise. Cette dernière offre, en outre, des liens vers une structure d'accueil externe, bilingue, et « sciemment non intégrée aux structures ecclésiales », à savoir « Fachstelle Mobbing und Belästigung »** , importante entreprise active dans ce domaine, depuis près de vingt ans. Dans l'Eglise vaudoise, c'est cette solution qui a été privilégiée : « un organisme neutre externe, offrant écoute, debriefing, soutien psychologique et fonctionnant comme personne de confiance en cas d'agressions sexuelles », organisme dont nous n'avons pas obtenu le nom.

Formation

Comment accueillir le témoignage d'une victime, surtout si elle est mineure ? Mettre un terme à des allusions verbales déplacées ? Si des ressources internes sont disponibles, reste à former et sensibiliser les personnels pour qu'ils puissent s'en emparer, orienter les personnes concernées et agir avec les bons réflexes. L'EREN présente régulièrement son « dispositif anti-harcèlement » à ses employés : elle demande que les directeurs de ses camps de jeunes le connaissent et y sensibilisent les collaborateurs. Quant aux moniteurs en formation, ils suivent « une sensibilisation sur la prévention des abus sexuels et la promotion des contacts physiques sains. » L'EREN collabore avec l'association Mira, pour cette prévention.

L'EPG impose « une formation obligatoire pour les ministres qui n'auraient pas déjà suivi une formation *ad hoc* de prévention aux abus sexuels ». Berne-Jura-Soleure dispose de brochures spécia-

lisées, « Travailler ensemble dans le respect mutuel », « Protection des enfants et des jeunes au sein de la paroisse », systématiquement remises aux nouveaux collaboratrices et collaborateurs et aux bénévoles. La formation de ces derniers notamment aborde le thème du harcèlement et des abus sexuels.

Communication

C'est peut-être là, l'essentiel : faire comprendre aux employés, mais aussi à toute personne en contact avec l'institution, que celle-ci a une position claire sur le sujet. « Dans l'EREN, c'est « tolérance zéro » en ce qui concerne le harcèlement et les abus » affiche ainsi sa responsable des ressources humaines. Idem pour le Conseil synodal de Berne-Jura-Soleure, qui a affirmé et réaffirmé cette position depuis 2001 notamment dans son programme de lutte et ligne de conduite. (www.pin.fo/conduite)

Une volonté claire, mais qui manque parfois de relais sur le terrain. Rares sont en effet les outils très pratiques à destination des victimes – comme l'excellent dépliant pratique conçu par l'EREN. Et, de l'avis de certains responsables, plus rares encore sont les pasteurs ou employés qui sont prompts à s'emparer du sujet et à se positionner clairement contre les violences et agressions sexuelles, quelles que soient leurs formes. S'opposer aux violences est une évidence, et elle va sans dire, estimeront certains. Une nécessité qui demande des actions claires, pour d'autres.

■ Camille Andres

* Le casier judiciaire spécial comporte par exemple les jugements contenant une interdiction d'exercer une profession/une activité/un contact, ordonnée dans le but de protéger des mineurs ou d'autres personnes particulièrement vulnérables.

** Département harcèlement moral et sexuel.

Découvrir les communautés bienveillantes

Un colloque de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse se penchera sur ce concept à Bienne.

SOLITUDE En France, près de 300 000 personnes de plus de 60 ans souffriraient de « mort sociale », selon une étude de Petits Frères des Pauvres de 2017. Une situation qui touche en particulier des femmes seules de plus de 75 ans, et qui n'est pas rare en Europe ni en Suisse. La « mort sociale », c'est le fait de ne rencontrer personne ou quasi-personne dans son quotidien : membres de la famille, amis, voisins, entourage.

Dans ce domaine, l'Eglise et la diaconie ont un rôle à jouer. Lequel et comment ? C'est l'objet de cette rencontre d'une journée, à Bienne, où interviendront plusieurs experts sur le sujet. Parmi eux, Lytta Basset, professeure émérite de théologie (Université de Neuchâtel) qui se penchera sur la question de la compassion en communauté. Mais aussi Klaus Weigeltner, sociologue et chercheur dans le domaine du soin, pour l'Institut de théologie pastorale de l'Université de Graz (Autriche), qui décryptera le concept de communauté bienveillante. Ou encore Patrick Schuchter, philosophe et spécialiste de la santé, qui réfléchira à la dimension politique de ce sujet.

« respect,
bien-être,
inclusion
et responsabilité
individuelle »

Les communautés bienveillantes, traduction du concept anglo-saxon de *community care*, sont des réseaux d'aide de proximité qui jouent un rôle précieux lorsque les prestations sociales de l'Etat montrent leurs limites. Ou tout simplement lorsque les liens familiaux sont distendus ou inexistantes. Ce concept de vie communautaire locale n'est pas uniquement

centré sur les personnes âgées, et il se développe dans plusieurs quartiers ou communes. Il porte en lui des valeurs proches du protestantisme : respect, bien-être, inclusion et responsabilité individuelle. L'idée de cette journée est de comprendre comment des paroisses et les acteurs locaux de la diaconie pourraient s'inscrire dans ce mouvement... ou l'initier à leur niveau! **► C.A.**

Prendre soin ensemble. Colloque de la Conférence diaconie suisse de la FEPS. Les potentiels de la diaconie et de l'Eglise au service des communautés bienveillantes. Vendredi 29 novembre 2019, 9h30, Maison du peuple de Bienne.

Infos: www.diaconie.ch/colloque/

BRÈVES

Prix Nobel

SOLIDARITÉ Combattre la pauvreté en évaluant les politiques sociales à partir de critères scientifiques : telles sont les recherches menées au Massachusetts Institute of Technology par la Franco-Américaine Esther Duflo et les Américains Abhijit Banerjee et Michael Kremer. Ils ont reçu le prix Nobel d'économie. Protestante, Esther Duflo a régulièrement été interviewée par nos confrères de *Réforme*. Elle expliquait, en 2009 dans les colonnes de l'hebdomadaire français : « L'idée est d'utiliser des méthodes semblables à celles utilisées pour les essais cliniques : assignation aléatoire d'un groupe traitement et d'un groupe témoin. Des partenaires de terrain identifient la population et mettent le programme en place dans la moitié des endroits. Nous organisons ensuite la collecte des données. Je n'ai pas inventé cette méthode ni même son application aux questions de développement. J'ai contribué à la généraliser. »

Choc' solidaire

VAUD Orange et ornées d'une écharpe! C'est le look choisi par les élèves graphistes de l'Ecole romande d'arts et communication (ERACOM) pour orner les plaques de chocolat du Centre social protestant, « Pour un lien plus chaud ». Celles-ci seront en vente **les vendredi 22, samedi 23 et dimanche 24 novembre**. www.pin.fo/chocsp

Récolte

DON Les 22 et 23 novembre à Genève et les 29 et 30 novembre dans le grand Lausanne auront lieu les récoltes alimentaires de Samedi du partage. Plusieurs centaines de bénévoles sont recherchés pour occuper les enseignes partenaires de l'événement. Un engagement de 3 à 4 heures est demandé aux personnes qui peuvent s'inscrire via le site internet : www.samedidupartage.ch, ou par téléphone : Genève : 078 692 90 80, Lausanne : 079 108 27 48. **►**

10 et 17 novembre 2019

Nous voulons nous tenir aux côtés des chrétiens persécutés.

SOYONS SOLIDAIRES!

www.persecution.ch

DIMANCHE DE L'EGLISE PERSECUTEE

Réseau évangélique suisse, CP 23, 1211 Genève 8, 022 890 10 30, www.evangelique.ch

Réseau évangélique suisse

COURRIER DES LECTEURS

**A propos du dossier «Spiritualités»
(Réformés, octobre 2019)****Logique**

Le christianisme n'offre pas de pratique, mais une morale. Ainsi nous a-t-on dit: Aimer ton prochain! Quant à la question Comment, c'est le silence... Le bouddhisme tibétain a des réponses très concrètes. (...) Il paraît logique de chercher des réponses où elles sont!

▲ Norbert A. Martin, Neuchâtel

Première génération

Parmi les données sur «Ce que croient les Suisses», il y a des chiffres sur les communautés, et quand il s'agit des musulmans, il y a l'information supplémentaire que quatre sur cinq sont des migrants de première génération. Pourquoi s'arrêter aux musulmans? Les orthodoxes et les chrétiens orientaux sont dans la même situation. L'augmentation de ces différentes communautés a la même cause principale, l'instabilité et les conflits dans les Balkans et le Proche-Orient.

▲ Hilary Waardenburg, Lausanne

Étanchéité

Je suis toujours étonnée de constater l'étanchéité qui existe entre les Eglises et les nouveaux mouvements spirituels. D'un côté on croit en Jésus-Christ et on est sauvé par la grâce, de l'autre on harmonise nos énergies. En fin de compte, la direction est la même... ▲ Chris Waterman

Pseudo-médecines

Réformés d'octobre 2019 aborde enfin les séductions de pseudo-médecines: chamanisme, mindful meditation, yoga, etc. (...) J'ai étudié de près ces miroirs aux alouettes. J'ai failli y laisser ma raison et ma vie. Depuis lors, je dénonce leurs pratiques. (...) En 2014, j'ai publié en deux tomes, *On m'a volé mon ego — Témoignage d'une abomination vécue et vaincue*. ▲ J.-A. Widmer

**A propos d'un courrier de lecteur
(Réformés, octobre 2019, p. 7)**

Jamais trop de théol

Trop de théologie dans Réformés, écrit un lecteur. Il précise: «je ne comprends pas que l'on puisse être théologien», vu que cette discipline «exige que l'on croie» à l'existence de Dieu. Par où commencer? Par demander aux rédacteurs de Réformés de proposer davantage de... recettes de cuisine, par exemple? Plus sérieusement: la théologie n'exige rien de qui que ce soit (nous ne sommes plus aux XIV^e-XVI^e siècles). Comme ce lecteur, elle ne «sait» pas (son objet), elle se pose des questions, elle invite à une réflexion critique et publique – même lorsqu'elle parle de Dieu, précisément lorsqu'elle parle de Dieu. Et comme les discours sur Dieu et la foi dérapent parfois (certains diront: «souvent»), n'est-il pas judicieux de se poser des questions sur nos discours à propos de Dieu et de la foi? D'où ma conviction: on n'a jamais trop de (bonne) théologie! ▲ Christophe Chalamet, Unige

Aidants, aidés... avançons!



IMMOBILISME La question des proches aidants – et des aidés – est à l'ordre du jour depuis un temps certain. Des commissions réfléchissent et

produisent des études, des analyses, des expertises, des propositions.

L'évidence que des dispositions en faveur des aidants et des aidés doivent être arrêtées pour assurer la reconnaissance des uns et des autres est posée unanimement. La Journée intercantonale des proches aidants, le 30 octobre prochain, en est une forme première qui doit pouvoir s'appuyer sur une base légale. Elle proposera de nombreuses manifestations, informations, possibilités d'échanges aux aidants et à toute personne intéressée.

Certains cantons ont déjà avancé dans le domaine, d'autres sont à bout touchant, d'autres encore font du sur-place. Le temps presse, et si chacun sera un jour proche aidant, il suffit de peu de chose pour se retrouver dans la position de l'aidé!

A Genève, pour tisser une toile sociale cohérente, Pro Senectute renforce ses partenariats au sein du réseau sociosanitaire local et s'engage afin d'instaurer des habitudes de concertation et de coordination entre le social et le sanitaire. Faute de volonté politique coordonnée, les efforts se perdront et certaines organisations seront mises en danger dans leur quotidien.

Alors, avançons...

▲ Claude Howald, présidente de Pro Senectute Genève
www.journee-proches-aidants.ch

Votre actualité boostée sur tous les réseaux

réformés.ch
 f RefActu
 @ReformesCh
 Reformes.ch
 Réformés

Plus de contenus tout au long du mois

Etendre l'Opération Papyrus ?



Réunion sur le sujet des sans-papiers en novembre 2018 à l'assemblée générale du CSP Vaud.

Le programme genevois qui a permis une régularisation inédite de personnes sans-papiers pourrait être repris dans d'autres cantons.

Qui peut voir sa situation régularisée ?

Les critères légaux à partir desquels ont été régularisées les personnes non ressortissantes de la région UE/AELE dans l'opération Papyrus Genève sont les suivants: avoir un emploi; être indépendant financièrement; justifier d'un séjour continu dix ans (cinq ans pour les familles avec enfants scolarisés); justifier d'une intégration réussie (maîtrise suffisante du français notamment); ne pas avoir subi de condamnation pénale.

Agir

Une pétition à signer en ligne est disponible sous www.papyrus-vaud.ch.

CACHE-CACHE Qui sont les « sans-papiers » ? Ce terme s'applique entre autres aux personnes sans statut légal, présentes sur le territoire suisse, dont la plupart ont des enfants scolarisés, et disposent d'un emploi et d'un logement, parfois depuis une ou deux décennies !

Elles peuvent voir leur situation régularisée. Mais souvent au terme de procédures longues et particulièrement exigeantes sur les preuves de séjour, impliquant l'accord des autorités cantonales et fédérales. Une démarche souvent incertaine, parce que liée à des interprétations juridiques qui peuvent varier.

Et vivre en situation de séjour irrégulier est un fardeau quotidien. C'est craindre les contrôles de police dès que l'on sort de chez soi. C'est dépendre des réseaux communautaires et des propriétaires peu regardants pour louer un logement. C'est avoir honte, c'est se cacher, c'est être prisonnier dans son pays d'accueil, et dans l'impossibilité de voyager pour revoir sa famille.

Mais cette situation n'est pas avantageuse non plus pour la société, puisque, très souvent, le travail des personnes sans-papiers n'est pas déclaré, représen-

tant un manque à gagner évident pour les finances publiques.

Projet pilote

Genève est le premier canton à avoir, en accord avec les autorités fédérales, clarifié et objectivé les critères de normalisation figurant dans la loi, auparavant sujet à interprétation (voir encadré). Cela a donné lieu à l'Opération Papyrus, menée de manière pilote entre 2017 et 2018. Conduite de pair avec des syndicats et des associations locales, notamment le Centre social protestant de Genève, elle a permis de normaliser la situation de 2500 personnes, installées à Genève depuis plus de cinq ou dix ans. Les femmes, employées dans l'économie domestique (garde d'enfants, nettoyage...), représentent la majorité des personnes normalisées (près de 70 %). Une expérience concluante, qui a permis à l'Etat genevois d'assainir ses finances et de réduire des zones de non-droit. C'est la raison pour laquelle d'autres cantons s'y intéressent, et aimeraient étendre cette expérience. Pour ce faire, l'accord des autorités cantonales, mais aussi fédérales est nécessaire. Il permettrait d'éviter que des critères différents, plus ou moins exigeants, soient appliqués selon le canton, pour la régularisation.

Vaud se positionne

Dans le canton de Vaud, le Centre social protestant, le collectif vaudois de soutien aux sans-papiers et une série d'organisations partenaires (associations, partis politiques, syndicats, Eglises) constituées en plateforme appellent de leurs vœux la mise en œuvre d'une opération similaire - un « Papyrus vaudois ». Dans l'objectif de pouvoir convaincre le gouvernement vaudois de mettre en place de telles conditions en accord avec les autorités fédérales, ils recherchent notamment des soutiens populaires par la voie de pétition. Selon les estimations, entre 9000 et 15 000 personnes sans statut légal vivent dans le canton de Vaud. Et en 2018, seules 59 régularisations ont été obtenues. **► C.A.**

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !



Deux labels, deux méthodes

Coq vert et Eglise verte, labels environnementaux chrétiens, sont différents, mais complémentaires.

Coq vert

C'est parce que les normes ISO en matière environnementale n'étaient pas adaptées à leurs paroisses que des Eglises allemandes du Land du Bade-Wurtemberg ont lancé le label Coq vert, véritable système de management écologique. Vingt et une communautés suisses l'ont obtenu, trente ont rejoint le processus, principalement côté alémanique. Mis en œuvre par œco Eglise et environnement, il prévoit une évaluation de la situation, des objectifs d'économies d'énergie et le choix de mesures (énergie, eau, gestion des déchets et du papier, sécurité du travail). Renouvelable tous les quatre ans, Coq vert a l'avantage de permettre un bilan carbone chiffré et un contrôle indépendant et externe. Son coût? Quelques centaines de francs. Infos: www.coq-vert.ch.

Eglise verte

Initié en France par les Eglises catholiques et protestantes, dans la foulée de la COP21 et de la publication de *Laudato Si*, encyclique du pape François sur l'environnement, Eglise verte a labellisé 300 paroisses en France, et ses équipes sont débordées! Le succès s'explique par un niveau d'exigences moindre: les principales étapes du label sont avant tout déclaratives. Seule la dernière étape, l'écobilan complet, nécessite le passage des responsables du label. Cependant, il ne permet pas d'accéder à une norme ISO ni à un diagnostic carbone chiffré. L'intérêt ici est plutôt d'engager une communauté dans une démarche. Gratuit, le label peut se financer par une contribution volontaire de 200 à 500 francs. Des échanges sont en cours pour développer Eglise verte côté romand. Certains y voient un premier pas pour rejoindre ensuite Coq vert. Infos: www.egliseverte.org.

▲ C.A.



LES PROTESTANTS À LA TRAÎNE ?

DOSSIER A quelques semaines de la COP25 au Chili, le réchauffement climatique provoque des clivages forts. Faut-il changer radicalement son mode de vie ? Attendre, voire provoquer une mutation des collectivités, des entreprises, des institutions ? Les protestants, à l'image de la société, sont partagés.

Des paroisses qui

Pour agir contre le réchauffement climatique, ils ont initié des changements profonds. Rencontre avec des militants ecclésiaux, qui partagent ce qui fonctionne dans leur paroisse et leur milieu.

SALADES Laitues, radis, plantes aromatiques : à Onex, au cœur du parc du Gros-Chêne la paroisse protestante Petit-Lancy-Saint-Luc cultive un potager. La parcelle, au milieu d'autres, est mise à disposition par une association environnementale locale, Le Trèfle vert.

Les 7 m² n'ont rien d'immense, mais leur impact n'est pas négligeable. « L'action est double », explique la pasteur Nathalie Schopfer : « environnementale, parce que l'on accède à des légumes locaux et de saison. Et sociale, puisque rejoindre le Trèfle vert a permis à la paroisse de s'ouvrir au reste du quartier, de donner une autre image de l'Eglise, et très concrètement, d'être mieux identifiée géographiquement. » Situé dans des locaux modernes d'un immeuble d'habitation, l'Espace paroissial Saint-Luc, contrairement à d'autres, ne dispose pas de clocher pour se signaler.

Depuis, les repas mensuels organisés par la paroisse, qui réunissent une trentaine de personnes, sont préparés en partie avec ces légumes de proximité. « Cela a créé de la convivialité, de l'échange, du partage. Les gens qui viennent ne passeraient sans doute pas la porte pour un culte ou une messe. Rajouter cette production locale n'a pas fait venir plus de monde, mais nous a fait gagner en qualité et en sensibilité. Les gens sont très attentifs à ce qu'ils mangent. »

Lien social

A Genève, mais aussi à Chailly (Lausanne), La Chaux-de-Fonds (NE) ou Delémont (JU), nombreuses sont les paroisses qui développent ainsi des liens avec des associations citoyennes et écologiques. Des initiatives qui tiennent souvent à des individus, pasteurs ou paroissiens, eux-mêmes sensibilisés à la question climatique et actifs sur de multiples fronts. Ainsi, Chris-

tine Phéjade Yana Bekima, animatrice laïque dans la paroisse réformée de La Chaux-de-Fonds, très investie dans l'œcuménisme, a cofondé en 2018 l'association Montagnes en transition. Au cours de leurs soirées, sur les hauts du canton de Neuchâtel, les paroissiens rencontrent les acteurs locaux du développement durable. « Nous faisons venir des personnes engagées dans la permaculture, les conversations carbone (NDLR, atelier d'apprentissage mutuel de méthodes permettant de réduire son impact carbone), etc. A l'inverse, lorsque eux organisent des événements, ils pensent à nous inviter ! »

Taire sa foi ?

« L'écologie est l'un des domaines où l'on peut faire le lien entre sa foi, ses choix politiques, et des gestes très concrets », remarque Jacques Matthey, membre de la paroisse de Chêne (Genève) et d'œco Eglise et environnement (voir p. 10-11). Parce qu'elle touche tout le monde et qu'elle permet aux paroisses de nouer des liens avec la société civile, l'écologie est vue comme une chance pour certains de faire mieux connaître les valeurs chrétiennes et de revivifier des paroisses toujours plus touchées par le vieillissement et la sécularisation. L'idée très en vogue de simplicité volontaire, de sobriété heureuse, « est très proche de < l'ascétisme intra-mondain > protestant, cher au sociologue Max Weber ! Et les motivations écologiques, climatiques, humanistes sont les mêmes. Elles transcendent les clivages religieux et politiques », assure le pasteur lausannois Virgile Rochat, aujourd'hui retraité, mais engagé depuis longtemps sur le sujet.

Cependant, selon les lieux et les sensibilités, les chrétiens marchent sur des œufs. « Lorsque l'on participe à une action dans la maison de quartier, on n'ose pas prononcer le nom de Dieu. Ce qui vient de l'Eglise n'est pas toujours bien reçu dans le monde associatif. Il faut garder ses convictions dans son for intérieur et se référer aux valeurs communes, même si elles n'ont pas le même référent idéologique », explique, pragmatique, Isabelle Veillon, paroissienne de Chailly, qui a fondé depuis une dizaine d'années un groupe « climat » dans sa paroisse et lancé Chailly 2030, association de quartier qui milite pour la mobilité douce ou les potagers urbains.

Le label, gage de crédibilité

Une autre manière d'appréhender le changement climatique ? Afficher un label environnemental. C'est ce qu'a fait la paroisse protestante de Meilen, sur les bords du lac de Zurich. C'est la première paroisse de Suisse à avoir été recertifiée « Coq vert », en 2019, quatre ans après avoir obtenu ce label pour la première fois. La démarche est contraignante, parce qu'elle impose un bilan carbone complet, et, souvent, de courageux choix d'investissements de long terme.

« Cela a créé de la convivialité, de l'échange, du partage »

Elle ne se prend pas à la légère. « En fait, on a commencé le processus en 2009, bien avant d'obtenir la première certification, en 2014. Il y a donc eu cinq ans de travail avant d'y arriver », indique Feyna Hartman, chargée des questions environnementales pour la paroisse. Mais selon elle, c'est un signal important, qui montre au grand public – puisqu'il s'agit d'une certification ISO – que la communauté prend le sujet de l'environnement et du climat au sérieux. La paroisse de Meilen

agissent pour le climat



La parcelle du jardin de la paroisse de l'Espace Saint-Luc à Genève.

s'est connectée au réseau photovoltaïque d'une école voisine (sa toiture d'église du XV^e siècle n'aurait pas pu accueillir de panneaux solaires). La ville de Meilen est membre du label « Cité de l'énergie » qui réunit des villes ou communes qui s'engagent de façon permanente sur le climat, l'énergie et la mobilité (400 en Suisse). « La paroisse est un véritable partenaire de cette stratégie, nous sommes membres de la commission d'énergie de la ville, nous recevons toutes les informations et sommes pris au sérieux », explique Feyna Hartman. Une attitude de « bon élève » qui permet à la paroisse de rester à la page, et d'anticiper ses travaux, inévitables lorsque l'on gère un patrimoine bâti.

Tensions internes

Grâce à ses chantiers, justement, la paroisse s'est ouverte à d'autres communautés de la région. « On se rencontre régulièrement. La semaine dernière, par exemple, j'étais dans un village voisin, pour savoir quels artisans y œuvrent, d'où

vient le bois qu'ils utilisent, etc. », explique Feyna Hartman. De cette manière, la paroisse s'insère aussi pleinement dans le tissu économique local. Un cercle vertueux ? Le choix du label Coq vert n'est pas allé sans quelques tensions et tâtonnements internes. Il a par exemple fallu discuter avec les paroissiens de la température de l'église. « Nous avons dû baisser le thermostat de quelques degrés, demander aux gens de garder leurs vestes ou placer des couvertures à disposition. Mais en dessous de 17 degrés, c'était clairement trop frais. »

Pour être embrassé, le changement doit être vécu comme un désir, non comme une contrainte. Aussi, toutes les communautés qui ont choisi de s'investir pour le climat recommandent une première étape indispensable : se réunir, discuter de l'orientation et des engagements que l'on veut prendre, durant un an s'il le faut, avant de la placer par écrit. Ensuite, à chacun son rythme !

▲ Camille Andres

S'inspirer !

Sélection d'initiatives menées par des communautés protestantes, pour nourrir vos envies de changement.

- Rejoindre le réseau des communautés bleues, pour améliorer sa gestion d'eau potable, www.eau-secours.org/communautes-bleues/, (Eglises Berne-Jura-Soleure).
- Conseiller et subventionner les paroisses qui installent des systèmes d'énergie solaire (services généraux des Eglises Berne-Jura-Soleure).
- S'assurer que les apéritifs soient bio, locaux, et zéro déchet (paroisse de Chailly, Lausanne).
- Créer des fiches de conseils environnementaux (paroisse de Chailly).
- Lors de fêtes paroissiales, inviter des paysans et producteurs locaux à vendre leurs produits (paroisse protestante de Chêne, Genève).
- Choisir de la vaisselle réutilisable ou compostable (Consistoire de Genève).
- Utiliser des produits de nettoyage biologiques (paroisse de La Chaux-de-Fonds, Neuchâtel).
- Rédiger une charte climatique validée par le conseil de paroisse (paroisse de Chêne, Genève).
- Mener des travaux d'optimisation énergétique de ses bâtiments (paroisse de Delémont, Jura). ▲

Surmonter les résistances

Les changements, individuels ou communautaires, prennent du temps. Analyse des freins les plus fréquents.

1 Un manque de ressources théologiques

Bien sûr, la Bible regorge de références à la nature. Evidemment, les Eglises produisent quantité de déclarations sur le climat. Mais l'écothéologie reste une discipline mal connue des chrétiens, principalement produite en anglais, et peu « reçue » côté francophone. Plusieurs paroissiens se sentent démunis lorsqu'ils recherchent des outils pratiques, qui articulent changement climatique, convictions religieuses et vie spirituelle. Pour le moment, c'est du côté catholique qu'ils trouvent leur bonheur! « Pour moi, *Laudato Si'*, encyclique du pape François, a été le déclic! J'y ai lu de la bienveillance, de la positivité, un appel à vivre autrement, une conversion écologique intérieure. J'ai compris que parler de sobriété et de modération n'était pas quelque chose d'effrayant, si c'était une démarche acceptée », témoigne Christine Phébadé Yana Bekima.

2 Une pensée à reconstruire

Une situation qui ne surprend pas Martin Kopp, docteur en théologie protestante, spécialisé dans la question climatique. « Longtemps, la théologie protestante a été christocentrée et anthropocentrée: on a travaillé en priorité la relation de Dieu à l'homme. Les questions écologiques et environnementales nous invitent à redécouvrir la valeur intrinsèque des autres êtres vivants dans la Création. Le théologien réformé allemand Jürgen Moltmann disait que la disparition d'une espèce est un sacrilège. Ce qui ne signifie pas non plus que tous les êtres vivants ont une valeur égale, il ne s'agit pas de tomber dans le biocentrisme. Mais de redécouvrir la dimension cosmique et holistique du texte biblique. » (*Voir en pp. 22 - 23.*)

3 Nos propres mécanismes neurologiques

Dans *Le bug humain* (Robert Laffont, 2019), le docteur en neurosciences Sébastien Bohler explique pourquoi le fonctionnement du cerveau humain rend difficile une réaction appropriée face au dérèglement climatique. Notre striatum, la partie du cerveau qui influence les réactions émotionnelles, est d'abord sensible aux résultats immédiats. Les expériences scientifiques montrent que l'on préfère en général toucher 20 francs immédiatement plutôt que 100 francs dans dix ans. Percevoir des menaces à des échéances de dix, vingt ou cent ans implique un effort intellectuel (le cortex) et s'oppose à des réflexes profondément enfouis dans notre cerveau. Sans compter que notre société et notre culture stimulent plus souvent le striatum que le cortex.

4 Le contexte

Supprimer la vaisselle jetable? Plus complexe à faire qu'à dire, comme en témoigne Joëlle Walther, présidente du Consistoire de Genève, organisme qui a tenté l'aventure. Outre le temps et l'énergie nécessaires pour remettre en cause un fonctionnement, il faut trouver des solutions écologiques, sans faire grimper les coûts... « Nous avons aussi découvert que la vaisselle biodégradable laissait très souvent des microparticules de plastique dans le sol, et qu'il fallait lui préférer la vaisselle compostable! » Les prestataires externes doivent aussi être sensibilisés. Enfin, en Eglise, les décisions se prennent plutôt en collège. Ce qui implique que tout le monde ait conscience de l'urgence et de la pertinence du sujet. Ouf! C'est chose faite. « Il y a trois ans, personne n'aurait été choqué par des films en plastique sur des desserts. Aujourd'hui, oui! » **Camille Andres**

Ressources

- **Sur la terre comme au ciel**, lieux spirituels engagés en écologie, par Christine Kristof-Lardet, Labor et Fides, 288 p., 2019. Découvrir les lieux où s'inventent de nouveaux modes de vie et de pensées.
- **Désobéir pour la planète?**, Revue Kaizen, n. 46, septembre-octobre 2019, 98 p. Un dossier complet sur la désobéissance civile.
- **Laudato Si'**. Ce texte du pape François sur « la sauvegarde de la maison commune » a été salué par les spécialistes pour la solidité de ses bases scientifiques. A lire sur www.pin.fo/laudato.
- **La nouvelle théologie verte** (Colloque). Les 6 et 7 février 2020, au palais universitaire de Strasbourg. Infos: theopro.unistra.fr.
- **S'engager pour le climat**, Cahier de l'Atelier n.544, 128 p. éditions de l'Atelier finance, social, théologie... des pistes théologiques (protestantes, orthodoxes, catholiques) pour changer de regard sur la crise climatique et passer à l'action.
- **Zéro déchet à la manière d'un lombric**, Nathalie Tordjman, éd. Salamandre, 2019, 207 p. Une foule d'idées simples pour un quotidien plus vert, inspirées du monde animal.
- **Un Dieu zéro déchet!** Dave Bookless, Je sème, 2019, 192 p. L'Anglais Dave Bookless, directeur théologique de l'ONG écologiste chrétienne *A Rocha International*, raconte comment il est devenu l'une des figures de proue des écologistes évangéliques. **▲**

Aux Etats-Unis, les fous du climat

Parmi les soutiens farouches au climatocéptique Donald Trump, une majorité chrétienne conservatrice, dont des évangéliques. En Suisse romande, leur discours ne passe pas. Au contraire.



Rick Perry à la Conservative Political Action Conference de 2018.

DEVINETTE «Je ne crois pas que les émissions de CO₂ soient la principale cause du réchauffement climatique.» * A votre avis, qui a prononcé cette phrase ? C'est Rick Perry, sur la chaîne de télévision CNBC, en 2017. Qui est Rick Perry ? Le secrétaire d'Etat américain à l'énergie. Et pourquoi est-il connu ? Pour être un climatocéptique notoire. C'est aussi un évangélique conservateur, qui croit à l'intelligent design, une forme sophistiquée de créationnisme, selon laquelle certaines caractéristiques de l'univers sont dues à une forme d'intelligence (divine) et ne peuvent pas s'expliquer par la sélection naturelle (l'évolution, donc la science). Précédemment gouverneur du Texas (28 millions d'habitants en 2018), Rick Perry y a promu l'enseignement du créationnisme, en parallèle à la théorie de l'évolution, dans les écoles publiques.

Droite chrétienne et capitalisme libéral

Rick Perry n'est pas un cas anecdotique. «L'administration Trump est représentante de cette droite chrétienne dure, objectivement alliée avec un capitalisme libertarien», explique Philippe Gonzalez,

sociologue et maître d'enseignement et de recherches à l'Université de Lausanne. En effet, la plupart des études sur lesquelles s'appuie régulièrement Rick Perry sont financées par... Charles et David Koch, industriels à la tête de plusieurs think tanks économiquement libéraux et moralement conservateurs. Le chercheur observe depuis plusieurs années que les thèses climatocéptiques sont financées, relayées, légitimées par des institutions chrétiennes conservatrices, elles-mêmes détenues ou financées par des industriels... qui ont tout intérêt à éviter toute régulation environnementale. «On assiste à une confluence d'idées entre le grand capital et l'idéologie évangélique.» De fait, 67% des évangéliques blancs soutenaient «fortement» la politique générale de Donald Trump, pointait, en 2017, une étude du Pew Research Center, institut d'études reconnu. Les courants évangéliques progressistes, s'ils existent, restent minoritaires.

Distance

En Suisse romande, cependant, côté évangélique, ces arguments ne passent pas. La Haute école de théologie (HET-pro),

institution protestante de sensibilité évangélique, organise en novembre prochain une journée d'étude sur l'environnement **. Parmi les coorganisateur, le réseau StopPauvreté, issu de l'organisation Interaction, faitière des ONG évangéliques suisses. Son représentant, Alexis Bourgeois, confirme ne pas être «sur la même longueur d'onde qu'une partie des évangéliques américains». Non seulement StopPauvreté valide l'existence du réchauffement climatique – sans reprendre, cependant, ce terme explicite dans son communiqué. Mais l'organisation lie, dans sa rhétorique, les questions environnementales et sociales. «Les deux sont indissociables (...) A StopPauvreté, nous en sommes convaincus et nous nous engageons depuis plusieurs années en faveur d'une approche holistique, qui tient compte de l'ensemble des enjeux environnementaux et humains», poursuit Alexis Bourgeois. Par ailleurs, «deshonorer la Création, c'est aussi deshonorer le Créateur...», donc convictions chrétiennes et environnementales vont de pair, estime cet activiste, qui ne se distancie cependant pas du créationnisme.

La journée du 20 novembre doit «donner à chacun la possibilité de se construire une position fondée bibliquement sur la question de l'écologie» à travers de nombreux exemples théologiques et pratiques. A mille lieues du climatocéptisme de leurs coreligionnaires américains.

► Camille Andres

* Les émissions de CO₂ sont bien la principale cause du réchauffement climatique selon un consensus scientifique international. C'est la position du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat. En 2017, les Etats-Unis étaient les seconds émetteurs mondiaux de CO₂ (Source: Le Monde/Global Carbon Atlas)

** *Se soucier de la terre ou se soucier des hommes ?* Journée d'étude sur les questions socio-environnementales, 20 novembre 2019. Infos: planete.eventbrite.fr

« C'est une question de temps »

L'organisation de désobéissance civile Extinction Rebellion a bloqué le pont Bessières à Lausanne en septembre dernier. Récit d'un événement soigneusement préparé.



ACTION « Anxieuse ? Je le suis la nuit quand je pense à l'état de la planète. Mais là tout de suite, je me sens plutôt sereine », affirme Claire, en s'approchant du pont Bessières. Là tout de suite, on est vendredi 20 septembre, il est 11h30, et plusieurs dizaines de militants arrivent sur les lieux. En quelques minutes, ils vident le pont de toute circulation, et la bloquent dans les deux sens. Devant une vingtaine de journalistes et des badauds étonnés, assis au sol, derrière de grandes banderoles « Rébellion pour la vie » et « Non-violence », les militants d'Extinction Rebellion scandent le nom de cette organisation fondée il y a un an en Grande-Bretagne par un chercheur en désobéissance civile au King's College de Londres.

Organisation millimétrée

Soudain, des hurras et les manifestants qui s'écartent pour laisser passer une remorque : ce sont les toilettes sèches. L'organisation de l'événement a duré un mois et rien n'a été laissé au hasard : repérables à leurs brassards, une série de soutiens assistent les manifestants. En jaune les porte-parole, en gris, les observateurs

juridiques neutres, en saumon, ceux qui sont là pour calmer les choses si elles devaient s'envenimer. On trouve aussi des infirmiers. Et chaque participant possède un « ange gardien », sur qui il peut compter pour s'alimenter et qui se charge de savoir ce qu'il devient en cas d'interpellation. Depuis des semaines, les manifestants communiquent sur une messagerie cryptée. Ils ont prévenu la police qu'ils agiraient, mais n'ont pas dit où ni quand. Ils ont même prévu une procédure en cas de débordement. « On ne veut pas d'alcool, on ne veut pas de drogue. On est là pour durer, pas passer pour des guignols. »

Sentiment de déni

Car pour Extinction Rebellion, il y a urgence. L'organisation se base sur les constats scientifiques, notamment des travaux d'une centaine de scientifiques français, préparatoires à ceux du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'énergie et le climat (GIEC) qui ont conclu, début septembre, que le réchauf-

fement climatique serait plus important que prévu. « Nous avons un sentiment de déni sur ces questions. J'ai quatre enfants. C'est impossible et anxiogène d'imaginer que dans vingt ans ils vont mourir à cause de ces changements. Nous demandons que le Conseil fédéral dise la vérité haut et fort. Pour permettre une action tout de suite », explique Etienne, le porte-parole du jour, quinquagénaire, pantalon moutarde, lunettes et cheveux grisonnants. « Pourquoi la désobéissance civile ? C'est une question de temps, surtout avec notre démocratie : ce temps politique n'est plus adapté. »

Parmi les manifestants, des quinquagénaires, comme Myriam, céramiste qui a rejoint le mouvement parce que « sa détermination et ses revendications claires » lui plaisaient, ou des ados, comme Louis, 17 ans, qui a demandé à son gymnase s'il pouvait s'absenter pour la journée. « Je pense qu'il faut une pluralité d'actions, juridiques, contre l'Etat, sur le long terme, et de désobéissance, sur le court terme. »

« Nous avons un sentiment de déni sur ces questions »

Un terme très court en effet : après huit heures, les manifestants seront dégagés par la police. Autour, certains badauds s'intéressent. Parmi eux, Maël, gymnasiens de 17 ans. « Je crois, comme eux, qu'on va dans le mur. Mais les chiffres sur lesquels ils se basent sont-ils sérieux ? Et est-ce qu'on peut vraiment éviter de poursuivre la croissance économique ? » Si le blocage n'a duré qu'une journée, d'autres ont suivi et devraient encore avoir lieu. Et les questions, elles, envahissent les consciences.

► **Camille Andres**

Etre solidaire Comme dans d'autres pays, un groupe de soutien à Extinction Rebellion s'est constitué en Suisse romande. www.soutienxr.ch

Désobéir pour le climat ?

Pour ou contre la désobéissance civile, à titre individuel, en matière climatique, en 2019? Ellen Hertz (Unine) et Michel Maxime Egger (Pain pour le prochain) en débattent.



DÉFINITION Petite précision, mais elle est essentielle : la désobéissance civile est une action non violente, fondée sur des motifs

de conscience, destinée à modifier l'ordre juridique et politique. Sans la garantie que son action sera pacifique, la désobéissance civile pourrait se définir comme une tentative d'insurrection... C'est d'ailleurs ce qui a été reproché au mouvement hexagonal des gilets jaunes.

Un grand nombre de penseurs ont réfléchi au cadre de *La désobéissance civile*. Le philosophe américain Henry David Thoreau (1817-1862) reste une référence. Dans *La désobéissance civile*, il explique comment ne pas soutenir un Etat qui est par ailleurs esclavagiste. Ses écrits ont inspiré des leaders devenus des icônes mondiales (Gandhi, Nelson Mandela), et des mouvements sociaux progressistes en faveur des droits humains. La culture protestante n'est pas en reste et possède des figures mythiques en la matière, de Martin Luther King à Dietrich Bonhoeffer.

Alors l'urgence climatique, qui impacte clairement des droits humains impose-t-elle aujourd'hui de passer à un geste aussi radical que la désobéissance civile? Oui, pour Michel Maxime Egger,



écothéologien, responsable du Laboratoire de transition intérieure à Pain pour le prochain.

Lois injustes

« Je pense qu'il y a un moment où désobéir est une façon d'affirmer un sens de son humanité, ses valeurs. Il y a des situations où les politiques et les lois sont injustes, destructrices pour la terre, la dignité humaine, les animaux.

Et compte tenu de ce que l'on sait, l'inertie politique est inacceptable. Il y a donc un devoir de dire non au nom de l'intérêt collectif, du bien commun, et de la responsabilité individuelle. Il faut prendre conscience de ce que le philosophe Frédéric Gros appelle « l'indélégalable ». Même si je vote, j'ai une responsabilité comme citoyen, humain, citoyen, que je ne peux déléguer à d'autres. (...) La résistance éthique est saine pour la démocratie. Le procès de Nuremberg est le premier où l'on a condamné des humains pour avoir obéi... Et l'urgence écologique dépasse aujourd'hui le simple plan politique, c'est un enjeu de vie et de mort. »

Peu représentatif

Mais comment s'assurer que les principes au nom desquels agissent les désobéissants (urgence, l'injustice, le bien commun) sont dans l'intérêt de tous? Autrement dit, ces militants sont-ils légitimes pour représenter le bien commun? Comme le fait remarquer

Ellen Hertz, professeure d'ethnologie à l'Université de Neuchâtel, la limite de la désobéissance civile reste son manque de représentativité. « Paradoxe ou signe d'un malaise, c'est souvent la démocratie représentative qui est accusée de ne pas l'être suffisamment, alors que l'expression démocratique qui a lieu en dehors des canaux institutionnels, aussi nécessaire et enrichissante qu'elle soit, n'est pas plus « représentative » et ne

comporte même aucun mécanisme pour viser l'universalité dans l'accès à ses lieux d'expression. » Pour autant, selon l'enseignante, la désobéissance civile reste un outil indispensable au fonctionnement de notre démocratie. « Elle est une

manière de faire ressortir des failles et des biais dans le fonctionnement des Etats, et une tentative de faire entendre des voix qui ne se font pas entendre par les canaux de la politique institutionnelle. Elle permet à celles et ceux qui le souhaitent de s'engager, de manière ponctuelle, mais souvent intense, dans le débat public et de tenter d'influencer les choix et les priorités de leurs élus. »

► C.A.

« L'inertie politique est inacceptable »

Michel Maxime Egger

Parlons-en!

Désobéissance, résistance, action locale... comment agir pour le climat? Réformés organise son premier débat. Venez nous rejoindre **le jeudi 21 novembre** à Bienne pour une soirée d'échanges. reformes.ch/debats

Sandra Depezay

« Reconnaître les migrants dans toute leur humanité »

Elle rêvait de faire de l'humanitaire, c'est finalement le pastorat qui s'est imposé à elle. Elle donne de son temps aux migrants.

ASILE Pasteure dans la paroisse Val-de-Ruz (NE), Sandra Depezay consacre un jour par semaine à l'aumônerie œcuménique du Centre fédéral pour requérants d'asile de Perreux (NE). « Quand j'arrive, les rencontres commencent dans les couloirs, puis je me dirige vers l'une des salles communes où je prends place auprès des requérants. Dans chaque bâtiment, il y a des canapés et un bar à café que des migrants ont fait eux-mêmes avec des palettes de chemin de fer », décrit la ministre. « Dans le centre, il y a peu de calme. Suivant leur vécu, les personnes peuvent avoir des nuits agitées. Les procédures sont un parcours du combattant », énumère la quarantenaire. « Ces gens sont parqués là. Je ne devrais pas le dire comme ça, mais quand même... », lâche la pasteure.

Etre une présence

Malgré les difficultés pour s'isoler dans cet univers, des requérants sont souvent seuls. « Je m'approche volontiers des plus solitaires. Si j'étais dans cette situation, j'aurais aussi envie de savoir que je compte pour quelqu'un », explique Sandra Depezay. « Et comme aumôniers nous avons le privilège d'être là pour ces personnes. » « Parfois, on s'aperçoit que juste une présence suffit. A l'image de cette dame du Kosovo, musulmane. On a échangé un peu grâce à son fils qui a

quelques bases de français, mais ça n'allait pas : c'était une conversation entre adultes. Finalement, j'ai passé un moment en silence à ses côtés, elle en avait besoin car dans le centre elle est déconnectée. Elle a peu de relations humaines. »

Comment se préparer à une journée à Perreux ? « C'est exigeant, ça demande une grande disponibilité. Il faut faire de la place dans ses préoccupations pour être ouvert à l'autre, s'attendre à l'imprévu et se savoir régulièrement confronté à l'impuissance », répond la pasteure. « Et en ressortant, j'ai la chance de pouvoir remettre les gens que j'ai rencontrés à plus grand que moi, les remettre à Dieu. Mais parfois, ça ne suffit pas », souffle-t-elle. « Heureusement, on est une équipe. Quatre collègues et un remplaçant : Manuela Hugonet, sœur Thérèse Mwamba, Luc Genin, Pierre-Olivier Heller. Les échanges que nous avons entre nous nous aident à prendre de la distance. » Malgré tout, il y a des moments de colère et de découragement. « Parfois, en connaissant l'histoire d'une personne, je me dis que ce n'est pas possible qu'on puisse refuser de la protéger. Alors oui, il y a des moments de révolte qui naissent du sentiment d'injustice. Ce sentiment est d'abord celui que vivent les chercheurs d'asile. C'est là qu'accompagner les personnes, les écouter, les reconnaître dans toute leur humanité prend peut-être le plus son sens. »

Des racines à Neuchâtel

« J'ai l'impression d'avoir peu de bagage pour faire ce que je fais, et pourtant je me sens appelée à être là où je suis », reconnaît la ministre. « Les personnes que je rencontre m'apportent aussi beaucoup.

C'est en travaillant dans l'asile (j'y ai déjà travaillé avant Perreux), que je me suis rendu compte que moi-même, j'avais pris racine dans un lieu qui n'est pas celui de mes parents. Mon père est français et ma mère bernoise. J'ai grandi à Neuchâtel, mais cela aurait pu être ailleurs. Aujourd'hui, je n'imagine plus partir », explique-t-elle. « En 1996, j'ai fait un stage de rue à Montréal. En rentrant, j'ai rencontré Jan de Haas, alors pasteur de rue à Lausanne. J'ai compris que je n'avais pas besoin de partir pour me mettre au service de mon prochain. » Une conviction qui a grandi en elle. « En paroisse, on veut < faire venir > du monde, moi je veux faire Eglise avec les gens qui se présentent à moi. »

« je veux faire Eglise avec les gens qui se présentent à moi »

Si Sandra Depezay a la fibre résoluement sociale, devenir pasteure n'a pas toujours été une évidence pour elle. Sa première formation en herméneutique religieuse l'a obligée à retourner sur les bancs de l'uni pour un complément quand le pastorat s'est imposé à elle. « Plus jeune, j'avais envie de faire de l'humanitaire, puis je me suis aperçue que l'être humain en situation de déshumanisation se rencontre partout. Je suis devenue permanente laïque à l'Eglise réformée évangélique du canton de Neuchâtel. C'était pour moi une façon de partager ce que j'avais reçu : la conviction que sans condition aucune, je compte aux yeux du Tout-Autre. » Pendant quelques années, elle donne ainsi le caté et assume des engagements en lien avec les activités de solidarité de l'Eglise. « Mais mon tout premier travail à l'EREN a été de contacter des personnes qui ne payaient pas la contribution ecclésiastique. C'était déjà une forme de recontre... » **► Joël Burri**



Bio express

1976 Naissance à Neuchâtel

1996 Stage de travailleuse de rue à Montréal

2007 Commence à travailler pour l'Eglise réformée évangélique de Neuchâtel comme laïque

2011 / 2014 Formation complémentaire en théologie et stage pastoral

2015 Consacrée pasteure

2018 Début de l'activité d'aumônier (au centre fédéral pour requérants d'asile) à Perreux

Aumôneries auprès des migrants

Les Eglises cantonales assument des services d'aumônerie œcuménique dans les différents centres pour requérants d'asile présents sur leur territoire. Pour les centres fédéraux, un financement solidaire entre les cantons est mis en place au travers de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse. En 2018, l'assemblée des délégués de la FEPS a décidé à l'unanimité de faire passer de 350 000 à 420 000 francs par année le montant alloué à cette tâche.

Chrétien au défi du quotidien

ÉVÈNEMENT Lire ou relire l'*Ethique* de Dietrich Bonhoeffer* est une expérience marquante, spirituelle, théologique, intellectuelle. Une nouvelle édition en français permet de le faire dans des conditions remarquables. « Bonhoeffer considérait son *Ethique* comme la tâche de sa vie (H. Motu). » Les circonstances l'empêchèrent de la terminer. L'ouvrage se compose donc de fragments, écrits entre l'été 1940 et le 5 avril 1943, date de son arrestation par la Gestapo. Pour Bonhoeffer, « le problème de l'éthique chrétienne est la réalisation parmi ses créatures de la réalité révélée de Dieu en Christ... (p. 31) ». Au cœur de l'*Ethique* se tient le Christ, en qui la réalité de Dieu et la réalité du monde sont conjointes et se laissent déchiffrer. La vie chrétienne naît de la rencontre avec le Christ et non de la quête de principes éternels à appliquer.

Réalités dernières et avant-dernières, la structure de la vie responsable propose des développements magnifiques sur la vie du chrétien façonnée par le Christ et ancrée dans les réalités terrestres.

L'œuvre vient à nous comme un chantier aux multiples perspectives. La conviction que les réflexions de Dietrich Bonhoeffer demeurent stimulantes pour notre temps n'en est que plus vive.

▲ Pierre Marguerat

* Pasteur et théologien allemand et luthérien (1906-1945). Résistant au nazisme, il est mort exécuté dans le camp de concentration de Flossenbürg durant la Seconde Guerre mondiale.

Dietrich Bonhoeffer, *Ethique*, nouvelle édition, Éditions Labor et Fides, 2019, 403 p.

Résister, toujours

ROMAN PROTESTANT La Genevoise Elise Vonaesch signe, à 20 ans, son premier roman, issu d'un travail de maturité. S'y entremêlent, en terre de Cévennes, le destin de Louise, une bergère qui épouse la cause des camisards au XVII^e siècle et celui d'Hélène, une journaliste qui rejoint la Résistance. Deux femmes qui ont en commun la lutte contre l'injustice et pour la liberté, nourrie par une foi protestante que la jeune auteure revendique elle aussi. L'ouvrage a reçu le prix de théologie 2018 des universités de Genève et Lausanne.

▲ Anne Kauffmann

Clandestines, par Elise Vonaesch, coédition Olivétan, OPEC, 166 p.

PLANÈTE, L'HEURE DE L'INVENTAIRE

Sacré défi que d'exposer les causes de la crise climatique et les solutions techniques disponibles, de plaider pour une nouvelle société (en donnant, par exemple, des conseils pratiques)... en 88 pages ! L'ouvrage de Jacques Neirynek est surtout convaincant là où l'auteur retrace le développement phénoménal de notre société industrielle et explique, d'une plume limpide, les menaces qu'elle fait désormais peser sur l'humanité. ▲ A.K.

Avant qu'il soit trop tard. Manifeste pour un monde durable par Jacques Neirynek, éditions Cabédita, 2019, 88 p.

Toucher à l'infini

SIMPLICITÉ Ce sont des textes courts, ciselés avec délicatesse. Nourri par l'écoute, le regard, par une attention portée dans la vie quotidienne aux choses et aux êtres qui nous entourent, ce petit livre de Marie-Laure Choplin ouvre sur l'infini. Dans une langue simple et sensible, sans préchi-précha ni dogmatisme, cette croyante lumineuse, aumônier d'hôpital catholique et animatrice d'ateliers de création, invite le lecteur à se laisser, lui aussi, emporter par « la musique de la vie qui nous traverse ».

▲ A.K.

Marie-Laure Choplin, *Un seul corps*, éditions Labor et Fides, 2019, 91 p.

Hymne à l'émancipation

MUSTANG Une grange, des seaux en guise de sièges : voilà le décor d'un débat fascinant entre huit femmes mennonites illettrées qui doivent prendre une décision dans l'urgence. En secret. Doivent-elles continuer à subir les viols commis dans leur communauté coupée du monde, rester et se battre, ou partir pour un ailleurs inconnu afin de ne pas trahir les idéaux de leur foi pacifiste ? Arguments religieux, philosophiques ou prosaïques s'échangent avec passion, colère et aussi humour. Un roman superbe dans lequel Miriam Toews, l'une des grandes écrivaines canadiennes de sa génération, elle-même issue d'une famille mennonite, imagine les réactions de victimes d'un fait divers réel survenu dans une communauté mennonite en Bolivie. Une dénonciation de tous les fondamentalismes, du patriarcat et de la culture du pouvoir.

▲ A.K.

Miriam Toews, *Ce qu'elles disent*, Buchet Chastel, 2019, 225 p.

Un théologien majeur

PENSEUR L'Alsacien Oscar Cullmann (1902-1999) a été un théologien emblématique du protestantisme au XX^e siècle. Ce grand acteur de l'œcuménisme prônait l'unité dans la diversité. Cette position lui a permis de tisser des liens d'amitié avec trois papes. Contemporain de Karl Barth, il partage avec lui le rôle central du Christ dans la vie des croyants. Son œuvre a été vouée à l'interprétation du Nouveau Testament. Il était convaincu que celui-ci pouvait aider les chrétiens.

Oscar Cullmann – *Un docteur de l'Église*, par Matthieu Arnold, 2019, éditions Olivétan, 144 p.



Ecolo, mais pas trop sur scène

En famille, au travail, en association : une pièce de théâtre-forum pointe les questions qui se posent lorsqu'on veut passer à un mode de vie écolo.

HUMOUR Si un membre de la famille décide de faire un geste pour la planète, toute la famille doit-elle s'y plier ? Et au travail, comment concilier profits et convictions éthiques envers le réchauffement climatique ? Peut-on prévoir des aménagements ? Dans une association environnementale, toutes les options se valent-elles ? Comment y associer spiritualité et désobéissance civile ? Ces questions vous rappellent votre quotidien ? C'est normal. Il a largement inspiré Carole Gindroz (Compagnie du Caméléon), metteuse en scène du spectacle

Ecolos mais pas trop et des membres de la troupe qui ont coécrit avec elle ce spectacle de théâtre-forum. Le spectacle est joué par une troupe de comédiens professionnels et amateurs éclairés : Nuria Chollet, Barbara Doswell, Valérie Lange, Linda Monney, Michel Durussel, Laurent Michel, Mathias Rouge, Laurent Venezia et Christian Vez.

Le principe ? Les comédiens jouent ces saynètes – pleines d'humour, peut-être caricaturales, mais bien senties –. Ensuite, elles sont rejouées, et le public peut les interrompre pour proposer des solutions. Évidemment le débat s'engage dans la salle. Et les solutions fusent. Jouée déjà trois fois à Genève, la pièce a vu un public extrêmement participatif foisonner d'idées pour résoudre les dilemmes présentés.

Une occasion pour réaliser que la transition écologique ne se vit pas sans conflits, sans difficulté, mais qu'elle est aussi source d'humour, de créativité et de rencontres. **▲ C.A.**

Infos

Les Ecolos anonymes, théâtre-forum, spectacle mis en scène par Carole Gindroz (Compagnie du Caméléon), produit par le Laboratoire de transition intérieure (Pain pour le prochain et Action de Carême) avec le soutien financier de la Fondation Zoein.

07.11 : UNIL/EPFL, Lausanne ; 14 nov : Aubonne ; 19 nov : Théâtre du Pommier, Neuchâtel ; 21 nov : Centre Sainte-Ursule, Fribourg ; 28 nov : Chardonne. Dates à venir pour 2020 en Suisse romande. www.painpourleprochain.ch/les-ecolos-anonymes/ et [www.fb.com/transitioninterieure/](https://www.facebook.com/transitioninterieure/)



Bienne : tour de Babel

Réflexion sur le multiculturalisme vécu au quotidien dans la cité horlogère.

EXPOSITION Ville bilingue de référence, Bienne est souvent considéré comme un « laboratoire linguistique », une diversité qui ne se limite pas qu'au français et à l'allemand.

Dans les rues, à l'école ou au travail, plus d'une centaine de langues sont régulièrement parlées. L'exposition s'intéresse tout particulièrement aux influences de ce multilinguisme dans les domaines de l'économie, de la politique, de la formation et de la culture. Elle fait également apparaître les points positifs de l'acceptation mutuelle et du mélange linguistique pour dépasser la barrière des langues et mieux gérer les conflits.

Une installation sonore de l'artiste

Laurent Güdel permettra d'entendre l'ancrage quotidien de langues à Bienne, un projet participatif auquel de nombreux habitants ont donné leurs voix.

Une table ronde sur le plurilinguisme de la Suisse, entre mythe ou réalité médiatique, sera proposée le 6 décembre au Bar Lounge Römerquelle. Elle réunira entre autres Gilles Marchand, directeur général SRG SSR, Sophie Hostettler, directrice des programmes de TeleBilingue, et Michel Guillaume, correspondant parlementaire au quotidien *Le Temps*.

Les écoles de Suisse romande et de Suisse alémanique peuvent s'annoncer pour une visite commune destinée à favoriser la rencontre. **▲ N.M.**

Exposition

Le bilinguisme n'existe pas, jusqu'au 22 mars 2020, ma-di 11h-17h, Nouveau Musée Bienne, Faubourg du Lac 52. Infos : nmbienne.ch.

Le bilinguisme n'existe pas

Biu/Bienne
città of njeqind Sprachen 22.6.2019 – 22.3.2020



La Sagesse créatrice,

Le Livre des Proverbes (chap. 8, 22-236) présente la Sagesse à l'origine de la création du monde en partenariat avec Yahvé.

Elle évoque elle-même son propre enfantement dès l'origine de la terre.

Elle se décrit maître d'œuvre aux côtés de Yahvé, se réjouissant de fréquenter les enfants des humains.



Le verset

« Humains !

C'est vous que j'appelle,
je crie vers les enfants des humains.

[...] Toutes les paroles de
ma bouche sont justes.

En elles, rien de faux
ni de tortueux.

Procurez-vous ma discipline
et non l'argent, le savoir
plutôt que l'or pur.

Car la Sagesse vaut mieux
que les perles. Nul objet n'est
aussi désirable. »

(Pr. 8, 4 - 11).



action de Dieu au féminin

INVITATION Dans ce texte du Livre des Proverbes, la Création est attribuée à la Sagesse, image féminine de Dieu. Elle éclate hors du sein de Dieu, lorsque après une éternité entière, elle existe avant les sources jaillissantes, avant les montagnes et les collines, car elle affirme : « quand il affermit les cieux, j'étais là » (Pr 8,27).

La Sagesse, ayant tout créé, demeure en toutes choses pour les contenir, les soutenir et les renouveler. Cette Sagesse créatrice se voit dans les différentes créations de l'Univers. Sa tâche est d'enseigner

le discernement et la responsabilité pour faire grandir le monde dans la justice et la responsabilité pour en faire un jardin où tous les êtres créés, humains, animaux, végétaux et minéraux, pourront vivre dans l'harmonie : « Et moi, je grandissais à ses côtés. Je faisais ses délices jour après jour, jouant devant lui à tout moment, jouant dans l'univers, sur sa terre, et trouvant mes délices avec les enfants des humains » (Pr 8,31-32).

Le pape François, dans *Laudato Si*, valorise une réunification de la science et de

la religion à travers une spiritualité de la création, une écospiritualité, une manière d'interconnexion entre le sacré et tous les vivants. Importance donc de s'ouvrir au mystère. Cette spiritualité écologique invite à utiliser tout notre potentiel humain pour proclamer avec les créatures animées ou inanimées la puissance et la gloire infinie de la Sagesse créatrice. « Car voici que je crée de nouveaux cieux et une nouvelle terre. [...] Réjouissez-vous plutôt et soyez dans l'allégresse à cause de ce que je vais créer » (Isaïe 65,17). ▲

Le message pour aujourd'hui

Notre responsabilité envers l'avenir commence aujourd'hui et il nous invite à inventer un vivre-ensemble collectif, à établir des modalités de vie qui permettent à la Planète de survivre pour les générations à venir. Les petits gestes d'économie alternative que nous posons, non seulement pour économiser ou ne pas dépenser, visent à changer nos comportements de sur-consommateurs. Mieux gérer les ressources naturelles et matérielles pour adopter un style plus sobre et plus simple contribue à transformer ce qui entrave la communion. Écoutons les cris de la Planète, la voix des pauvres et choisissons un style de vie moins énergivore pour préserver notre Terre, notre « maison commune » (pape François).

Postérité

Les célébrations écospirituelles ou féministes mobilisent le corps, font appel à des gestuelles signifiantes ; elles sollicitent les cinq sens par le chant, l'encens ou les parfums, la lumière des cierges et des visuels adaptés. Elles sollicitent la compassion, l'éveil de la conscience à l'interdépendance avec tout le Cosmos.

L'auteure de cette page

Pierrette Daviau, religieuse, Fille de la Sagesse, est professeure titulaire retraitée de l'université Saint-Paul, Ottawa, spécialiste de théologie féministe et d'écospiritualité.

Pour aller plus loin

« Une spiritualité de la Création est cosmique. Elle est ouverte, elle cherche et elle est curieuse du Cosmos intérieur de chaque homme et de chaque créature comme du Cosmos extérieur, elle cherche l'espace entre les créatures, qui les unit toutes. Plus on approfondit son existence cosmique, plus on prend pleinement conscience de cette vérité que le Cosmos n'est ni intérieur ni extérieur, mais qu'il est un : nous sommes dans le Cosmos et le Cosmos est en nous » (Matthiew Fox, *La grâce originelle*, Montréal, Bellarmin, p. 83).

Des projets ouverts et innovants

GENÈVE

Un espace interreligieux à l'hôpital

PARTENARIAT Un espace de ressourcement pluriconfessionnel permet désormais aux différentes traditions religieuses de se côtoyer en attendant de partager des temps en commun.

Les Hôpitaux universitaires de Genève (HUG) ont inauguré mercredi 18 septembre un lieu destiné à la fois aux patients, à leurs proches et aux collaborateurs. Ce projet a été imaginé dans le cadre de sa thèse par le pasteur Jérémie Dunon, coordinateur de l'aumônerie protestante.

Ce nouveau lieu de recueillement et de silence a été réalisé en partenariat avec les six aumôneries des HUG (Églises protestante, catholiques romaine et chrétienne, orthodoxe ainsi que les communautés israélite et musulmane). Il vise à favoriser la rencontre entre les différentes sensibilités religieuses, ainsi que les non-croyants. La salle de 272 m² est divisée en quatre sous-espaces, destinés à accueillir les traditions chrétienne, israélite, musulmane et humaniste. Elles peuvent facilement être déplacées afin de libérer la surface entière, pour des temps en commun. Pour l'heure, tout reste encore à inventer. Cela se fera certainement sous forme de célébrations interreligieuses, et plus seulement œcuméniques comme aujourd'hui, pour marquer des temps importants de l'année et des événements majeurs.

Le long cheminement – quatre ans ! – pour passer du concept à l'inauguration a encore renforcé les liens déjà étroits qui unissent les différentes aumôneries. **▲ Anne Buloz**

NEUCHÂTEL

Une paroisse « sur la route »

RENCONTRE Le projet Église en route de la paroisse du Val-de-Travers a pour but d'aller à la rencontre de la population. Les 1^{er} et 2 novembre prochain, une calèche et un bus VW vont sillonner les villages de la région. Quatre bénévoles, un pasteur et un diacre en formation ont décidé de prendre leurs bâtons de pèlerins pour partir à la rencontre des habitants du Val-de-Travers. « Le but est d'entrer en dialogue ouvert sur la relation qu'ils ont avec l'Église, la spiritualité et Dieu, de manière non prosélytique », précise Eric Bianchi, diacre en devenir et initiateur du projet.

La « caravane » devrait également se déplacer dans des endroits plus marginalisés tels que le Centre d'aide de prévention et traitement de la toxicomanie (CAPTT) à Fleurier et dans des quartiers plus populaires et décentrés. Si le planning le permet, les organisateurs aimeraient faire une halte au centre de jeunes du Val-de-Travers BARAK. Des personnes « tout terrain » ont accepté de se lancer dans l'aventure. « Il nous fallait des bénévoles ayant une bonne connaissance de l'Église, qui puissent aborder de nombreuses questions, même difficiles, et qui soient capables d'entendre certaines critiques », complète Eric Bianchi. Les différents échos récoltés lors de ces deux journées serviront à étoffer la réflexion du conseil de paroisse sur les attentes de la population et les enjeux des années à venir. Si l'expérience est concluante, elle pourrait être reconduite au printemps prochain. **▲ Nicolas Meyer**

Infos: eren.ch.

BERNE/JURA

Etre ouvert en gardant un profil clair

IDENTITÉ Dans les Églises réformées Berne-Jura-Soleure, le Dimanche de la Réformation est désormais dédié à la Vision Église 21. Cette année, l'idée directrice de l'identité dans la pluralité sera au centre des célébrations. En effet, plusieurs façons de croire cohabitent au sein des Églises, des manières différentes de lire la Bible et d'interpréter le monde. Plutôt que de se confronter, elles doivent être considérées comme une richesse. « Nous tentons la voie du dialogue dans le respect mutuel pour trouver des solutions communes, porteuses d'avenir. Pour autant, l'Église ne doit pas tomber dans le n'importe quoi, elle doit garder un profil lisible », souligne le Conseiller synodal Ueli Burkhalter dans son message pour cette célébration.

« Il ne s'agit en aucun cas de confondre la « foi au pluriel » avec « tout est permis ». Quel que soit le niveau de diversité, il faut qu'il apparaisse clairement que la diversité en question est celle de la foi chrétienne », complète le responsable du Service théologie Matthias Zeindler. Pour lui, ce n'est pas mission impossible de construire une identité: « Tenir un profil clair ne signifie pas forcément faire preuve de plus d'unité. Ce qui est important, c'est de laisser ouverte la possibilité d'afficher une ligne. Nos points de vue différents ne doivent pas être nivelés jusqu'à ce que tout le monde soit d'accord, mais qu'en contrepartie plus rien ne soit dit. » **▲ Nicolas Meyer**

Infos: vision.refbejuso.ch.

Un spectacle pour soutenir le Liban



Touchés par un voyage au pays des Cèdres en 2018, les musiciens Christian Baur et Anne-Claude Burnand ont monté un projet de solidarité artistique entre Lausanne et Beyrouth. Explications.

PARTAGE « Les gens qu'on croisait nous disaient « ne nous oubliez pas », se souvient Christian Baur. Lorsqu'il se rend au Liban en avril 2018, ce musicien professionnel ne se doute pas de l'intensité des échanges qu'il va vivre. Organisé par le pasteur André Joly, le voyage réunit quelques paroissiens protestants d'Ecublens–St-Sulpice. Durant dix jours, ils approchent toute la diversité de ce pays multiple : communauté protestante arménienne d'Anjar, dignitaires catholiques à Beyrouth, pasteur presbytérien à Saïda, responsables et familles druzes dans leur fief de Baakline, réfugiés syriens...

Malgré les stigmates des conflits récents (la dernière guerre avec Israël date de 2006), le Liban attire ceux qui y posent le pied. « On sent que c'est chaud, que ça peut partir n'importe quand et que l'on peut mourir demain. Alors les gens vivent au jour le jour. Leur force de vie m'a touché », témoigne Michel Duranton, autre participant.

Entre les voyageurs aussi, le courant

passé. « Tous les matins, on se retrouvait à prier et à chanter. » Très vite émerge l'idée de revenir sur place, de poursuivre les échanges et d'apporter un soutien.

La musique comme médiation

Comment ? La musique s'impose rapidement. Christian Baur et Anne-Claude Burnand, autre participante au voyage, sont membres de l'Ensemble Castellion. Ils décident de créer leur troisième concert « poético-sacré » intitulé « Alors que mon cœur s'engage ». A leurs côtés se monte le chœur « Terra incognita », composé des participants au voyage. Ils se rencontrent toutes les deux semaines, et préparent un programme de pièces chorales suisses afin de le faire découvrir au public libanais. Le coup d'envoi du projet a été donné à l'abbaye de Bonmont en juin passé. Ils préparent désormais une série de concerts en Suisse, afin de récolter des fonds, via l'association Cedrus Libani créée pour l'occasion. En avril 2020, direction le Liban où ils se produiront dans différentes villes du pays : Beyrouth, Anjar, mais aussi Kadisha, Baakline...

► **Camille Andres**

A l'agenda

Prochain concert le 31 octobre, à 20h, au prieuré de Pully. D'autres dates sont prévues. Infos sur la page Facebook de l'association Cedrus Libani www.fb.com/cedrilib.

COURRIER DES LECTEURS

Je ne peux pas me taire !

L'article « Un cursus aux buts multiples » (*Réformés* n° 30 p. 26) m'a fait « bondir ». En effet, comment la scientologie a-t-elle pu se faire identifier comme faisant partie des « cultes vaudois », ou des « communautés religieuses », et se trouver parmi les inscriptions à ce cursus ? (Cursus qui, par ailleurs, semble bien intentionné et d'actualité.) (...) La scientologie n'a rien d'une « tradition » religieuse. (...) A mon avis, elle s'apparente à un système de pensée et de développement personnel, rien de plus, et n'a donc rien à faire dans cette formation (...) qui « s'inscrit dans le processus de la reconnaissance par l'Etat vaudois de nouvelles communautés religieuses ».

► **Andrée Diaz-Guignard, Vallorbe**

Précision de la rédaction

Dans l'article en question, nous expliquions qu'une « scientologue » allait participer à la formation destinée aux membres des communautés religieuses de l'Etat de Vaud. Entretemps, cette personne s'est désinscrite et ne figure plus sur les listes de participants. La formation universitaire citée dans le texte ne peut pas être refusée à qui que ce soit, par principe, sur la base de ses croyances. Participer à cette formation ne présume pas, pour une communauté, le fait de se voir reconnue par l'Etat.

► **La rédaction**

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

Un an pour inventer une spiritualité réformée

Cèdres Formation propose à partir de cet automne une formation de neuf mois à la spiritualité chrétienne et notamment protestante. Explications.



© Tania Emery

Ce cheminement spirituel ne peut se confondre avec un accompagnement psychologique, remarque Jean-Christophe Emery, « car il s'inscrit dans une dynamique de groupe, un cheminement planifié, et une série d'apports externes ».

APPRENTISSAGE On peut se former à la médecine, à la théologie, à la course à pied... et désormais aussi à la spiritualité! Cèdres Formation propose un cursus de neuf mois, à raison d'une journée mensuelle, pour « réaliser un parcours intérieur de qualité », promet Jean-Christophe Emery, directeur de l'institut lausannois, convaincu que comme toute autre discipline, la spiritualité « se travaille ». À la différence du cursus genevois, lancé cette année, qui explore la spiritualité sur le plan intellectuel, il s'agit ici d'une véritable expérience individuelle et pratique. « On offre aux participants de prendre soin de leur spiritualité, en leur donnant un cadre pour l'inscrire dans leur quotidien », poursuit Jean-Christophe Emery.

Car si la formation se déroule un samedi par mois, de novembre à juin, l'idée est bien que les participants réalisent, entre ces journées, un parcours personnel, et revisitent leur quotidien. Des textes pourraient ainsi être com-

muniés de manière hebdomadaire aux participants par SMS pour nourrir leur cheminement. Le déroulé de la formation a été pensé « comme une progression qui suit un rythme anthropologique », décrit Jean-Christophe Emery.

Laboratoire de pratiques

Le contenu, lui, est « d'inspiration réformée, colorée par la Bible ». Pour Jean-Christophe Emery, la spiritualité réformée reste en effet encore largement à inventer, et cette formation sera aussi un « laboratoire » pour explorer diverses pratiques. Mais Cèdres Formation ne part pas non plus d'une page blanche. « On se base sur des parcours de spiritualité conçus par Nicolas Besson, responsable des ressources humaines de l'Église évangélique réformée du canton de Vaud, et par Claire Hurni, diacre et psychiatre. Ils nous ont donné accès à plus de quinze ans d'expérience. » Chaque étape de la formation vise à explorer d'autres domaines de l'intériorité.

Les outils utilisés valoriseront les cinq sens. Les participants s'initieront donc, par le biais d'intervenants spécialisés, à la danse spirituelle, à la lectio divina, à la cuisine méditative, ou au théâtre-forum, par exemple. Pour encadrer ce cheminement, Cèdres Formation a mis sur deux expertes de la spiritualité, aux profils complémentaires : Nicole Bonnet, pasteur, théologienne, mais aussi thérapeute de couple et sexologue, actuellement amônière en hôpital et « particulièrement formée pour déceler les risques d'abus spirituels », note Jean-Christophe Emery. Et Claire-Sybille Andrey, théologienne, pasteur, musicienne et très sensible aux questions de la mystique chrétienne.

Cette offre répond à une demande croissante. « La spiritualité est un domaine en expansion, on observe l'émergence diffuse de spiritualités. Certains sont à la recherche de méthodes « exotiques », d'autres de quelque chose d'ancré dans les ressources chrétiennes. Il fallait une offre pour entrer dans un cheminement proche de la culture réformée », estime Jean-Christophe Emery, pour qui cette formation pourrait fort bien se décliner par la suite de manière locale, selon son succès. Trois inscriptions fermes ont pour le moment été enregistrées, douze places sont disponibles au total. A la clé de cette « formation d'approfondissement spirituel et théologique », pas de validation ni de diplôme en bonne et due forme, mais une « attestation de développement spirituel ». **► C.A.**

Infos

La formation est présentée de manière très allégorique comme un voyage en voilier sur le site www.cedresformation.ch/fast.

Ce qui reste, après la vie

Pour sa quatrième édition consécutive, le Toussaint'S Festival s'intéresse aux nouvelles pratiques qui entourent la mort. Zoom sur trois d'entre elles.

SOIGNER Myriame Marti est thanatopraticienne. En collaboration avec une collègue, elle pratique 400 embaumements chaque année en Suisse romande. La pratique y est encore peu connue, mais elle se développe. Pour cette professionnelle formée en Allemagne, ce travail se définit comme « des techniques de soin sur les corps ». L'objectif est de pouvoir le préserver plusieurs jours, pour permettre à la famille de le voir pour faire son deuil. « On sait que voir quelqu'un < d'apaisé > permet de le laisser partir, et aide à faire son deuil. Les conséquences psychologiques d'un processus de deuil mal traité prendront plus de temps à être traitées », explique cette professionnelle, qui cherche à être le plus fidèle possible au visage qu'elle a en face d'elle. « A 99%, la personne que l'on voit est apaisée et ses traits sont détendus. » Pour cette pratiquante du bouddhisme, le corps en soi est « précieux ». L'embaumer est aussi tout simplement une façon de lui « rendre honneur », de le remercier.

Si pouvoir faire ses adieux à la personne est essentiel, il est tout aussi important de pouvoir garder une trace, un souvenir d'elle, voire de mieux comprendre son existence.

Revisiter le passé

C'est le sens du travail d'Ariane Bérard, qui réalise des autobiographies. Cette ergothérapeute à domicile s'est spécialisée dans l'accompagnement des personnes en fin de vie. « C'est souvent un temps long, où l'on n'a plus de projet, où l'on est assez seul ». En dix à douze rencontres en moyenne, Ariane Bérard recueille l'histoire de vie d'une personne. En suivant un fil chronologique, « mais sans chercher à être dans la précision détaillée de chaque



date », l'auteure permet à l'interviewé « de raconter ce qu'il est bien de raconter, ce avec quoi on est en paix ». L'idée n'est pas de gommer les épisodes négatifs, plutôt de « revisiter ce passé, se réorganiser, se réinventer, mettre de la lumière pour se réappropriier les événements ». Ces biographies, sans visées thérapeutiques, jouent aussi un rôle très fort de transmission dans l'entourage proche. Transmission personnelle, mais aussi historique, géographique. Et lorsque ce travail est effectué, lorsque le sens d'une vie est compris, là aussi, « faire son chemin de deuil, lutter contre l'oubli et la tristesse » devient moins difficile, estime Ariane Bérard.

Faciliter l'après-funérailles

Enfin, à l'heure où les formalités au moment des funérailles sont de mieux en mieux accompagnées, le vide se fait souvent ressentir après, lorsqu'il s'agit de gérer tous les aspects administratifs. Quoi de mieux pour éviter colère, mauvaises surprises et stress, qui compliquent na-

turellement le deuil, que d'avoir tous les éléments administratifs nécessaires sous la main ? C'est de ce besoin qu'est née Tooyoo, start-up basée à l'EPFL et financée par le groupe d'assurance La Mobilière. Le service, entièrement disponible en ligne et sécurisé, permet de remplir facilement toutes les informations nécessaires dans une série de domaines (informations médicales, administratives, succession, réseaux sociaux...). Et donc de faciliter les formalités post-mortem aux personnes désignées. Des innovations destinées à se développer, et à être adoptées... par les vivants ! **► C.A.**

Toussaint'S Festival, La Mort 2.0

Retrouvez ces trois intervenantes et bien plus au Toussaint'S Festival, du 31 octobre au 3 novembre, centre culturel des Terreaux, Lausanne. Infos: www.toussaints-festival.ch/programme/

Parler de religion avec des bahá'ís, des juifs, des musulmans ou des hindous



LAUSANNE Du samedi 2 au dimanche 10 novembre, la Semaine des religions propose une série de rencontres avec d'autres traditions et d'autres cultures, à Lausanne – et dans toute la Suisse puisque l'événement est national. Il

s'adresse aussi bien aux sceptiques qu'aux passionnés de culture religieuse (oui, il y en a!). Le but étant de découvrir et rencontrer la réalité des communautés aujourd'hui, et de pouvoir exprimer – et, qui sait, peut-être dépasser – ses doutes, préjugés ou craintes.

Parmi les rendez-vous lausannois à ne pas rater: les portes ouvertes au temple hindou de Prilly (av. de La Rochelle 12), **dimanche 3 novembre dès 17h**. La grande prière commune du soir à la cathédrale de Lausanne, avec les chants de Taizé, du silence et de brèves lectures ou intercessions, **le dimanche 3 novembre à 18h**. Ce temps de prière est ouvert à toutes et à tous. Une place particulière sera réservée à la louange et à la méditation.

A noter aussi la conférence sur les relations entre islam et judaïsme, par Paul

Fenton, professeur d'études arabes et hébraïques à l'université de Paris-Sorbonne, **lundi 4 novembre, 19h**, à la synagogue de Lausanne (Av. Juste-Olivier/Florimont). Et les portes ouvertes au centre de la communauté bahá'íe (Institut Fazel, rue Caroline 2), **le jeudi 7 novembre de 20h à 22h**, avec la projection du film *L'Aube de la lumière*. Enfin, la table ronde interreligieuse autour du thème de « l'entre-connaissance par la parole et la nourriture » devrait être un autre fort temps de rencontre, **le samedi 9 novembre à 19h**, au centre islamique Alhikma La Sagesse, (rue Saint-Martin 9, Lausanne) avec le rabbin Eliezer Shai di Martino et d'autres interlocuteurs. **▲ C.A.**

Infos: www.arzillier.ch/semaines-des-religions et www.semaine-des-religions.ch

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Commencer par écouter pour guérir



Jean-Baptiste Lipp,
Conseil synodal

GUÉRISON Le climat a besoin de guérison. Nous en prenons conscience. Le microclimat de notre Eglise aussi. Nous en avons pris conscience. Quoi de plus naturel pour une institution qui témoigne du Christ dans ce canton? Médecin, guéris-toi toi-même! Mais de quoi notre grand corps malade devrait-il guérir? Parmi les diagnostics entendus: surdité, fractures, hypertension, asthénie, hydrocéphalie,

dysfonctionnements... Le jour de mon élection, fin juin, j'osais pour notre Eglise, la métaphore de la guérison d'une paralysie, allant même de pair avec un pardon des péchés: « Lève-toi et marche! »

Nous sommes héritiers d'une grande et belle tradition biblique et ecclésiale.

« Je le pensai, Dieu le guérit », peut-on lire dans l'espace Ambroise Paré du CHUV. Panser, pas seulement penser. Dieu fait sa part, le thérapeute la sienne, moi la mienne. Et la guérison se trouve parfois autre que celle que j'attendais ou entendais. Com-

ment guérir, en Eglise, de ce qui nous divise et nous fait souffrir? Par la pratique d'une écoute mutuelle.

Il y a eu quelque chose de profondément « guérissant » pour moi, lors de ma dernière et longue formation professionnelle à l'écoute (facilitateur Imago). Tous ces temps d'attention authentique m'ont véritablement relevé. Comme j'ai pu relever l'autre en l'écoutant de cette manière. Il n'y a pas de potion magique pour réparer ce qui doit l'être dans notre Eglise. Cependant, une écoute mutuelle peut faire des miracles, en nous et entre nous! **▲**

**« Panser,
pas
seulement
penser »**

VOTRE RÉGION

LA BROYE

Des rites pour faire mémoire

Le service funèbre est un moment de retrouvailles et de solidarité.

DEUIL Lorsque les pompes funèbres s'adressent au ministre en vue d'un service funèbre, c'est en respectant la confession de la personne décédée, ainsi que le choix du ministre s'il est souhaité et pour autant qu'il soit disponible.

Lors de la préparation du service, il est de la responsabilité du ministre de permettre aux proches de se souvenir paisiblement de la personne disparue.

Pourquoi avons-nous besoin de sanctions ?

Mardi 12 novembre, à 19h30, salle du Poyet, Moudon. De la justice répressive à la justice restaurative, par le prof. François Dermange.

Se rappeler les bons moments mais aussi les passages difficiles ou les ruptures de sa vie dans la reconnaissance pour ce que cette vie représente devant Dieu. Le ministre en tire alors un véritable récit qu'il pourra restituer fidèlement lors de la cérémonie funèbre.

Ce rappel de la vie du défunt est l'un des temps forts de ce culte. Mais c'est surtout la base à partir de laquelle le ministre peut ensuite délivrer un message en interprétant la trame de la vie du défunt à la lumière de l'Évangile de la grâce.

Aujourd'hui, alors que la mort est trop souvent oubliée et le deuil effacé il est plus important que jamais que l'on puisse récapituler la vie du défunt. En tant que chrétiens, nous avons à porter un regard bienveillant sur tous ses aspects, ses joies

comme ses peines, ses réussites comme ses échecs parce qu'ils sont entièrement assumés et pardonnés par Dieu. Ce faire-mémoire est une dimension essentielle du travail de deuil qui peut alors se vivre dans les meilleures conditions possible.

Outre les témoignages émouvants toujours possibles sur qui a été le disparu pour ses enfants, ou même son conjoint, la cérémonie comporte ce que l'on appelle une prière de remise du défunt. Un moment clé pour qu'ensemble nous nous plaçons devant Dieu et que nous puissions lui confier non pas l'âme du défunt, ce qui est impossible en régime protestant, mais lui dire merci pour sa vie qui, comme chacune des nôtres, est insuffisante mais loyale et pardonnée. Nous pou-

vons alors la remettre au Dieu qui l'a placée sur cette terre pour qu'elle s'y accomplisse en un destin qui est propre à nul autre et que nous avons à respecter sans porter de jugement, quels qu'en aient été les aléas. Ce temps de prière a pour but de permettre à chacune et chacun de transformer la rupture de la relation directe avec le (ou la) défunt(e) en souvenir apaisé. Certes la douleur du deuil subsiste et nous n'avons pas à en censurer les manifestations émotionnelles, même dans l'Église. Mais la cérémonie est une étape nécessaire par laquelle « Dieu dresse la constance de la mémoire contre le naufrage de l'oubli » selon André Dumas.

▲ **Daniel Alexander, pasteur à Moudon**

Trois questions à Dominique Vauthey

Vous êtes conseillère funéraire, comment évoluent les services funèbres ?

Je constate une augmentation des services dits laïques, essentiellement chez les citadins, moins dans les campagnes où les gens connaissent le pasteur, même s'ils ne fréquentent pas l'Église, parce qu'il participe à la vie associative du lieu.

Je constate aussi plus de décès sans cérémonie, parce

qu'il y a moins de liens avec les Églises.

Le vieillissement de la population a-t-il un impact ?

Oui. Les cérémonies dans l'intimité ou l'absence de cérémonie se multiplient car il n'y a plus de tissu social autour de la personne très âgée. Même si dans les campagnes, on prend encore le temps de dire au revoir.

Pourquoi les gens sont-ils plus nombreux à faire un testament ?

Je fais davantage de contrats de prévoyance ces dernières années, principalement pour décharger financièrement ceux qui restent, leur simplifier les démarches, plus rarement pour que soient scrupuleusement respectées leurs dernières volontés. ▲ **Propos recueillis par Daniel Alexander**



Dominique Vauthey, responsable de l'agence Cassar SA à Moudon.

LA RÉGION

ENFANCE, CATÉCHISME ET JEUNESSE

ACTUALITÉ

Spectacle de la Marelle « Marie-Madeleine de Santiago »

Mardi 5 novembre, à 20h, à l'Aula du CO à Domdidier.

Mercredi 27 novembre, à 20h15, à la grande salle de Carrouge.

Ce spectacle ne met pas en scène la femme pécheresse de la Bible, ni Jésus, mais une artiste de cabaret, un prêtre et un barman et revisite les clichés de leur catéchisme. Dans cette pièce parfaitement adaptée aux jeunes et aux catéchumènes, la danse et la musique jouent un rôle prépondérant. Le public rétribue librement les artistes à la sortie, pas de réservation.

RENDEZ-VOUS

KT 10-Modules

Samedi 2 novembre, à 9h, à Granges-Marnand. « Camp des Cévennes ».

Judi 14 novembre, à 17h, à Servion. « GodlyPlay ».

Samedi 16 novembre, à 9h, à Payerne. « Eco-KT ».

Culte régional

LA RÉGION **Dimanche 3 novembre, à 10h,** à l'église paroissiale de Payerne. Durant ce culte, l'Assemblée régionale de la Broye ainsi que le conseil régional seront installés. A l'issue du culte, vous êtes tous invités à partager une collation, préparée par la paroisse de PACORE, que nous remercions vivement. Venez nombreux!

KT 11-Alphajeunes

Mercredi 30 octobre, à 17h30, à Lucens, et à **18h,** à Grandcour. Première des huit rencontres hebdomadaires.

Du vendredi 22 au dimanche 24 novembre, à Charmey.

Trois jours importants pour le cheminement des catéchumènes de dernière année dans la Broye. Ce week-end sur le Saint-Esprit offre aux catéchumènes qui le désirent l'occasion de recevoir une prière personnelle de la part des accompagnants et de s'ouvrir au Saint-Esprit.

Merci de prier pour nos jeunes et pour toutes les personnes qui les accompagnent.

Groupe de jeunes à Moudon

Vendredi 1^{er} novembre, à 19h15, église Saint-Etienne. Prière de Taizé. **A 20h,** au Poyet. « Quelques outils pour ma vie spirituelle », par Olivier et Matteo.

Eglise des jeunes à Mézières

Vendredi 8 novembre, de 19h à 22h, à la salle paroissiale. Repas et partage.

Groupe de jeunes à Granges-Marnand

Samedi 9 novembre, à 19h, à la cure. Souper et message.

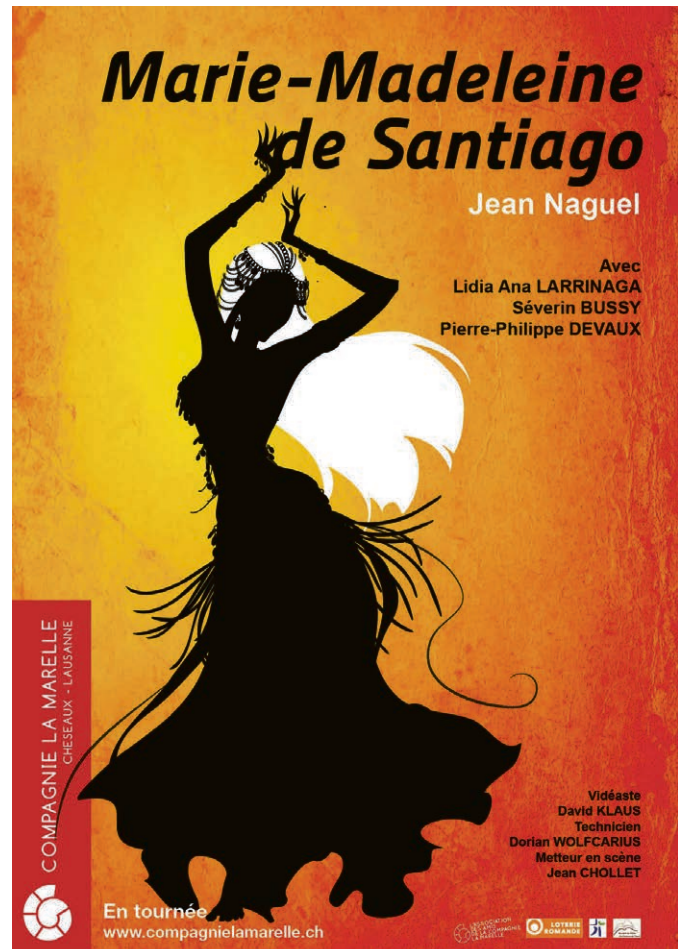
Samedi 23 novembre, à 20h. Film.

FORMATION D'ADULTES

RENDEZ-VOUS

Prière de Taizé

Vendredi 1^{er} novembre, de 19h15 à 19h45, église Saint-Etienne, Moudon.



Spectacle de la Marelle à Domdidier et à Carrouge. © La Marelle

VIE COMMUNAUTAIRE ET CULTUELLE

RENDEZ-VOUS

Retraite « spirituelle et artistique »

Samedi 2 novembre, dès 14h, dans le centre historique de Payerne. « Nous vous avons joué de la flûte et vous n'avez pas dansé! Nous avons entonné un chant funèbre et vous n'avez pas pleuré! » Luc 7.32. Sur quel pied danser? Dialogues sur la mort à travers les siècles.

A 14h, lectio divina: même les ossements revivent. **A 15h,** partie artistique: zoom sur les monuments funéraires des XVII^e et XVIII^e siècles dans l'église paroissiale. **A 16h,** goûter « aigre-doux ». **A 17h,** images et musique:

danses macabres, préparation au concert. **A 18h15,** concert: « Totentanz » d'Hugo Distler, mise en espace et chantée par l'ensemble vocal Sotto Voce, sous la direction de Dorotea Christe, avec Michel Durussel dans le rôle de la mort. Œuvres d'orgue par Benoît Zimmermann. Organisé par l'Association pour la mise en valeur des orgues Ahrend de Payerne. Chacun est bienvenu à tout ou partie de cet après-midi, entrée libre, collecte, pas besoin de s'inscrire.

ORON PALÉZIEUX

ACTUALITÉS

Culte avec les GM

« La prière d'écoute » (rappel)

Dimanche 27 octobre, à 10h, à Châtillens. Ensemble pour écouter Dieu.

Culte régional de la Réformation, installation

Dimanche 3 novembre, à 10h, à l'église paroissiale de Payerne. Une fois par année, les sept paroisses de la Broye vivent un culte ensemble sous le même toit. Cette année, notre conseil régional sera installé dans ses fonctions pour la nouvelle législature. Venons le remercier et le porter dans nos prières.

Spectacle de la Marelle

Mercredi 27 novembre, à 20h15, à Carrouge. « Marie-Madeleine de Santiago ». Voir les activités régionales.

Quatre paroisses pour un culte

Dimanche 1^{er} décembre, à 10h, à Mézières. Pour la quatrième fois cette année, les

quatre paroisses de la Haute-Broye se retrouvent. L'occasion de mieux se connaître et d'avancer ensemble.

RENDEZ-VOUS

TerrEspoir

Mercredi 6 novembre, de 9h à 11h, à Oron-la-Ville, salle paroissiale. Cabas TerrEspoir.

Conseil paroissial

Mercredi 6 novembre, à 19h, à Oron.

Palme d'or

Mercredi 13 novembre, à 13h45, grande salle d'Eco-teaux. Chants et accordéon autour d'un conte par le groupe Méli-Mélo.

Mercredi 20 novembre, à 13h45, grande salle d'Eco-teaux. Théâtre avec les Baladins de la Veveysse.

Fil d'argent

Jeu-di 14 novembre, à 14h, salle sous l'église catholique d'Oron. Théâtre avec les Baladins de la Veveysse.

Date à réserver

Dimanche 8 décembre, à l'issue du culte, à Châtillens. Assemblée paroissiale.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Samedi 26 octobre, à 10h30, Eglise des enfants, Servion.

Samedi 23 novembre, à 10h30, église protestante, Oron.

Week-end KT 11

Alphajeunes

Du vendredi 22 au dimanche 24 novembre, septante jeunes de la Broye se retrouvent à Charmey dans le cadre de leur parcours de catéchisme de 11^e année. Merci de les porter dans vos prières.

Dans le rétro

Le culte d'ouverture Enfance-KT a été un beau moment réunissant la famille de Dieu : enfants, jeunes et moins jeunes. L'apéritif qui a suivi, préparé par quelques parents, nous a permis de poursuivre dans la joie d'être ensemble. Merci à tous !

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Nous avons remis à la grâce de Dieu, Mme Olga Chollet, 92 ans, le 18 septembre, à Maracon.

Fête paroissiale et dédicace des tissus liturgiques

ORON-PALÉZIEUX **Dimanche 10 novembre, à 10h,** notre fête paroissiale débutera par le culte au temple de Palézieux. Ce sera l'occasion de dédicacer de nouveaux tissus liturgiques offerts par un généreux donateur. **Dès 11h30,** l'apéritif sera offert à la salle polyvalente de Palézieux, où le repas sera servi à **12h30.**

Cette journée est une belle occasion de partage fraternel et sera comme à l'accoutumée animée par des stands de pâtisseries et de brocante, une tombola, ainsi que des jeux pour les enfants et par une prestation musicale du groupe de maison « chant ».

Le repas, offert aux enfants de moins de 7 ans, coûte 10 fr. de 7 à 15 ans et 25 fr. pour les adultes.

Les lots de tombola et objets de brocante en bon état sont reçus avec reconnaissance par les conseillers de paroisse et pasteurs **jusqu'au 6 novembre** ou peuvent être amenés au Foyer de Palézieux les **7 et 8 novembre, dès 14 h.** Pour celles et ceux qui désirent contribuer en confectionnant des pâtisseries, vous pourrez les amener à la salle polyvalente le jour même, **dès 9 h.**



Culte d'ouverture enfance-KT: Un beau départ! © Emmanuel Beney

JORAT

ACTUALITÉS

La paroisse en ligne

Pensez à visiter le site Internet de la paroisse du Jorat, impeccablement tenu à jour par Philippe Corset. Toutes les infos de « Réformés », plus d'autres dates et nouvelles, les prédications du dimanche précédent, des photos, etc., sur jorat.erv.ch.

Et pour ceux qui aiment les réseaux sociaux, allez aimer la page www.facebook.com/ParoisseduJorat!

RENDEZ-VOUS

Offices du matin

Chaque mardi, de 8h à 8h30, à l'église de Mézières.

Un CD pour les familles

JORAT Il est sorti, le dernier CD de Philippe Corset! « Je lance ma joie vers le ciel » : une trentaine de chants pour partir à la rencontre de personnages bibliques et se laisser emporter dans leur histoire, pour découvrir quelques-unes des étapes essentielles de la foi chrétienne, d'un air d'enfance - Noël - jusqu'à un air de Pâques. Ponctué de courts récits et de magnifiques prières, illustrés avec délicatesse et accompagnés par différents musiciens, les chants de ce livre-CD accompagneront les enfants et leur famille dans leur envol. A commander chez Philippe Corset, philippe.corset@bluewin.ch, 078 628 21 50.

Foot en salle

Chaque vendredi, de 17h30 à 18h30, au collège du Raffort, Mézières. Foot en salle. Un peu de sport sympa pour se défouler de la semaine. Ouvert à tous, et à toutes!, dès 16 ans. Gratuit, on vient quand on veut. Renseignements : Bertrand Quartier, diacre, bertrand.quartier@erv.ch, 021 331 58 97.

Musique en liberté

Mercredi 13 novembre, à 20h30, chapelle de Ropraz. Chants de l'Avent.

Culte en fête

Dimanche 1^{er} décembre, à 10h, à Mézières. Culte en fête pour tous les âges, avec les paroisses de la Haute-Broye (Oron-Palézieux, Moudon-Syens, Curtilles-Lucens). Coin enfants à disposition, apéro.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Samedi 26 octobre, à 10h30, à Servion, Eglise des enfants, chemin de la Chapelle. Première rencontre de l'année pour les 1 à 6 ans, avec leurs parents, grands-parents ou frères et sœurs, sur le thème « Arrosons notre foi ». Responsable pour la paroisse du Jorat, Anne Chenevard, 079 924 51 84.

Eglise des jeunes

Vendredi 8 novembre, de 19h à 22h, Centre paroissial de Mézières. « Croc'Jésus », pour les 14 ans et plus. Repas, partage, jeux, rires. Informations eglisedesjeunes@gmail.com, 079 409 58 98 ou 079 276 90 91.

REMERCIEMENTS

Faire un don

La paroisse remercie toutes les personnes qui contribuent par une offrande, par un ver-



«Et Dieu vit que cela était très bon» - culte au zoo de Servion. © Cyril Jourdan



«Je lance ma joie vers le ciel» livre-CD de Philippe Corset.

sement ou par leur engagement à la bonne marche de nos activités.

Pour faire un don, un seul numéro : CCP 17-155789-6.

DANS NOS FAMILLES

Décès

Nous avons remis à l'amour de Dieu : Mme Micheline Pasche, de Corcelles-le-Jorat. A sa famille vont toutes nos prières et notre fraternelle amitié.

DANS LE RÉTRO

Culte au zoo de Servion

Quel culte de rentrée pour le KT et l'Enfance dimanche 1^{er} septembre ! Cent quarante personnes, petits et grands, ont vécu une belle célébration au grand air, tout près de la panthère des neiges. On a parlé de la Création au milieu d'un zoo. De l'émerveillement devant la nature, mais aussi de notre responsabilité pour sa préservation.

MOUDON SYENS

ACTUALITÉS

Culte des récoltes

Dimanche 27 octobre, à 10h30, à l'église de Syens. Culte interparoissial, « Dans notre climat, la part de l'autre », Deutéronome 26. Un moment pour dire merci à Dieu pour toutes ses bontés envers nous.

Souper spag

Vendredi 1^{er} novembre, à 18h30, au Poyet, Moudon (rdc). Notre équipe de cuisinières aura le plaisir de vous accueillir pour un excellent repas, qui que vous soyez. Agrémenté d'un film, « Paroles d'envoyés » ou comment des jeunes enseignants suisses s'engagent dans les écoles protestantes à Madagascar.

Culte régional de la Réformation

Dimanche 3 novembre, à 10h, à Payerne. Culte annuel de toute la Broye pour renouer avec nos racines et fêter tous ensemble le jour de la Réformation.

Spectacle de la compagnie de la Marelle

Mercredi 27 novembre, à 20h15, à la grande salle de Car-

rouge (VD). « Marie-Madeleine de Santiago » de Jean Naguel.

RENDEZ-VOUS

Prière de Taizé

Vendredi 1^{er} novembre, à 19h15, à l'église Saint-Etienne, Moudon.

«La loi ou la grâce ? Aimer et punir sous le regard de Dieu»

Mardi 5 novembre, à 19h, au Poyet, Moudon, salle de paroisse (1^{er} étage). Le rôle de la loi et de la foi chez Paul avec Daniel Alexander.

Mardi 12 novembre, à 19h30, au Poyet, Moudon. De la justice répressive à la justice restaurative avec François Dermange, directeur de l'Institut romand d'éthique, prof. aux UNIG/L, spécialiste de la dimension morale d'une justice qui permet aux victimes d'établir un lien avec les auteurs de délits dans le but d'une meilleure reconnaissance de leur préjudice.

Mardi 19 novembre, à 19h, au Poyet, Moudon. Comprendre les exigences radicales du Sermon sur la Montagne aujourd'hui, Matthieu 5, 17-30, avec Daniel Alexander.

Rencontres du groupe des aînés

Mercredi 6 novembre, à 14h, au Poyet, Moudon (rdc). Avec

Linde Loup, diapos et poésie. **Mercredi 20 novembre, à 14h**, au Poyet, Moudon (rdc). Avec François Deblüe, auteur de « La Seconde Mort de Lazare » interviewé par Jacques Poget, ancien rédacteur en chef de « 24 heures ».

Groupe de prière œcuménique

Mercredis 6 et 20 novembre, de 19h à 20h, à l'église Saint-Etienne, Moudon.

Petits-déjeuners

Contacts de Lucens

Jeudi 7 novembre, de 9h à 11h, au Centre paroissial de Lucens. Avec Karine Rapold « Mes paroles, une influence sur mon entourage ? » Prix 15 fr. Inscription : petits-dejlucens@gmail.com ou 021 907 91 72.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Samedi 23 novembre, à 10h30, à l'église protestante, Oron. Enfants et parents, venez vous préparer à Noël avec « Les larmes d'amour » de Marie.

Culte de l'enfance

Vendredis 1^{er}, 15 et 29 novembre, de 15h35 à 16h50, à la maison de commune, Chavannes-sur-Moudon (rdc).

Vendredis 8 et 22 novembre, de 15h30 à 17h, au collège d'Hermenches.

Catéchisme 7 et 8

Samedi 9 novembre, de 9h à 12h, au Poyet, Moudon (1^{er} étage). « Explorer ensemble un royaume ».

Catéchisme 9

Les informations sur les actions menées tout au long de l'année seront transmises aux participants.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis entre les mains du Père : M. Johnny Pittet le 9 septembre à l'église Saint-Etienne de Moudon, M. Jean-Paul Rod le 30 août au jardin du Souvenir de Moudon, Mme Brigitte Jacquat le 19 septembre au Jardin du Souvenir de Moudon et Mme Germaine Fiaux le 24 septembre à l'église de Syens.

Culte du souvenir

MOUDON-SYENS **Dimanche 24 novembre, à 10h30**, à l'église de Syens. Comme chaque année, nous aurons l'occasion de rendre hommage, de rappeler les noms de nos chers disparus de l'année, du 1^{er} novembre 2018 au 31 octobre 2019. L'Union instrumentale de Moudon nous fera le plaisir de sa participation. Pour rappel, les baptisés, mariés, confirmés sont invités plus tard, lors du traditionnel déjeuner-culte de février.



Souvenir, souvenir... belle journée et jolis moments de partage pour le marché moudonnois.



François Dermange.

CURTILLES LUCENS

RENDEZ-VOUS

Culte des récoltes

Dimanche 27 octobre, à 10h30, à l'église de Syens. Avec la paroisse de Moudon-Syens.

Formation d'adultes

«La loi ou la grâce?»

Mardi 29 octobre, à 19h30. Avec S. Buttica, prof. à l'université de Lausanne : Paul hors-la-loi : la justification par la loi, un prétexte pour échapper à la justice de Dieu? **Mardi 5 novembre, à 19h.** Le rôle de la loi et de la foi chez Paul. **Mardi 12 novembre, à 19h30.** Avec F. Dermange, prof. à l'Université : Pourquoi avons-nous besoin de sanctions?

Mardi 19 novembre, à 19h. Lorsque Jésus menace, accomplir la loi jusqu'au bout. Au centre du Poyet, à Moudon. Ouvert à tous. Renseignements Daniel Alexander, 079 262 71 74.

Culte régional de la Réformation

Dimanche 3 novembre, à 10h, à l'église de Payerne. Bienvenue!

Les aînés

A 14h, au centre du Poyet, Moudon :

Mercredi 6 novembre. Avec Mme Linde Loup : diapos et poésie.

Mercredi 20 novembre. Avec M. François Deblüe, auteur de « La Seconde Mort de Lazare » interviewé par Jacques Poget, ancien rédacteur en chef de « 24 heures ».

Petits-Déjeuners Contacts

Jeudi 7 novembre, de 9 à 11h, au Centre œcuménique de Lucens. Avec Mme Karine Rapold, oratrice, thème : « Mes paroles, une influence sur mon entourage ? ». Prix 15 fr., garderie gratuite sur inscription. Inscription chez Marie-Christine Chevalley, 021 907 91 72 ou petitsdejlucens@gmail.com.

Culte du souvenir

Dimanche 24 novembre, à 10h, à l'église de Curtilles. Un culte est célébré pour se souvenir, dans l'espérance, de celles et ceux qui nous ont quittés durant les mois écoulés.

La Marelle

Mercredi 27 novembre, à 20h15, à la grande salle de Carrouge. Spectacle « Marie-Madeleine de Santiago », de Jean Naguel. Collecte à la sortie.

Concert de Curtilles

Samedi 30 novembre, à 20h, à l'église de Curtilles. Prévu être un hommage à Daniel Buffat, disparu il y a 40 ans, la programmation du concert du 30 novembre doit être modifiée.

Le « Duo Vibrations », flûte et violoncelle, formé des jeunes et talentueux musiciens Guillaume Bouillon et Yu-Shuan Kuo, donnera avec le « Quatuor Gaffé », emmené par Alain Devalloné, bien connu dans notre région et qui a initié les concerts de Curtilles, un concert vivant et alterné musicalement, tout en partageant et dialoguant avec le public, espéré nombreux, un moment interactif et très chaleureux.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

(2-5 ans et leurs familles)

Samedi 23 novembre, à 10h30, à l'église d'Oron. Contact Anne-Christine Bercher, 079 606 66 83.

Culte de l'enfance

(6-10 ans)

Les mardis, de 15h15 à 17h, au centre paroissial.

Mardi 5 novembre, sortie-découverte à l'église de Curtilles. Contacts Monja Maillard, 078 645 66 74, et Catherine May, 079 330 87 52.

Catéchisme

7 et 8 HarmoS

Mardis 29 octobre et 26 novembre, de 18h à 19h30, au Centre œcuménique de Lucens.

Mardi 12 novembre, sortie-découverte à l'église de Curtilles. Renseignements Anne-Christine Golay, 021 331 58 43 ou anne-christine.golay@cerv.ch, et Monja Maillard, 078 645 66 74.

Catéchisme

9 et 10 HarmoS

Samedi 2 novembre, de 11 à 14h, à la vente paroissiale, pour servir le repas.

Prière de Taizé

Vendredi 1^{er} novembre, de 19h15 à 19h45, à Saint-Etienne. Suivie d'une soirée pour les jeunes. Contact : Olivier Rosselet, 021 331 56 69.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Nous avons remis à l'amour de Dieu Mme Denise Hossli, le 10 septembre à Curtilles.

Vente paroissiale

CURTILLES-LUCENS

Samedi 2 novembre, dès 10h, à la grande salle de Lucens. Au programme :

des stands de pâtisseries, de fruits et de légumes, d'artisanat, de livres, la brocante et un coin bricolage pour les enfants. Notre menu de midi traditionnel est alléchant : filets de sandres et frites avec une salade ou une soupe pour les petites faims. Pour le dessert, tout le monde trouvera son bonheur au stand des pâtisseries : de la tourte ou d'autres douceurs confectionnées avec passion par nos paroissiens.

Pour les personnes qui aimeraient donner des objets en bon état, des livres, CD, DVD, jouets, contacter Simone Cordey, 021 906 89 72, ou les apporter à la grande salle le **vendredi matin, entre 9 et 11 heures**. Les douceurs « maison » sont les bienvenues le **samedi matin** directement à notre stand.



Une belle animation de Bernard Senn. © Anne-Christine Golay

GRANGES & ENVIRONS

ACTUALITÉS

Culte du souvenir

Dimanche 24 novembre, à 10h, à Granges. Ensemble nous nous souviendrons des événements vécus dans la présence de Dieu durant l'année écoulée. Accompagnement musical au clavier et à la flûte de pan, par Nadia Van Der Klink et Barbara Van Wœrden.

Assemblée paroissiale

Judi 28 novembre, à 20h, à la salle paroissiale de Granges. C'est un lieu et un moment où nous échangeons sur des as-

Vente paroissiale

GRANGES ET ENVIRONS

Dimanche 17 novembre, à Combrémont-le-Grand. Vous êtes attendus à la traditionnelle vente paroissiale. Pour vivre en famille des moments de partage et soutenir les finances d'une paroisse qui, nous l'espérons, vous tient à cœur. **A 10h**, culte. Nous nous retrouvons ensuite à la grande salle où un apéritif sera offert et où un menu alléchant nous attend: gratin, jambon, différentes salades, stand de pâtisseries et une tombola avec de nombreux lots! Vous pouvez apporter vos pâtisseries **la veille de 15h30 à 16h30 ou le jour même de 9h à 10h**. Déjà un immense MERCI à toutes les personnes qui s'activent depuis des semaines pour préparer ce jour.

pects importants de l'Eglise: l'endroit où recevoir des informations sur la marche des activités, sur les finances et l'occasion de manifester au nouveau conseil engagé votre soutien pour leur travail. Venez nombreux!

RENDEZ-VOUS

Repas du Bonheur

Vendredi 15 novembre, dès 11h30, à Dompierre. Inscription auprès de Christiane Capelli au 026 652 05 11.

Judi 21 novembre, dès 11h30, à Sassel. Inscription auprès d'Isabelle Cosendai au 026 668 31 86.

A agender

Dimanche 15 décembre, troisième dimanche de l'Avent, à 10h, à Granges. Culte Terre Nouvelle.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Chloé Rey, entourée de ses parents, parrain et marraine, a été baptisée le 7 septembre au temple de Treytorrens.

DANS LE RÉTRO

Culte de rentrée

«Arrosons notre foi», tel est le thème annuel à la fois de l'Eveil à la foi, du Culte de l'enfance et du culte de rentrée du catéchisme présenté lors du culte dimanche 22 septembre dernier. Dieu nous fait don de graines de foi, d'espérance et d'amour, il nous appartient d'en prendre soin.

A partir de la rencontre de Jésus et de la femme samaritaine, nous nous sommes posé la question, en petits groupes, «De quoi avons-nous soif?». Les KT 7 ont reçu leur bible et nous avons étrenné un nouveau piano pour donner une tonalité différente à ce temps. Une fontaine a été installée pour l'illustrer et tous, plus de cent quarante personnes



Remise de la bible aux jeunes catéchumènes. © Dina Rajohns



Culte du Jeûne. © Anne-Marie Droz

quand même!, sont reparties avec des petites plantes, des pensées, sur lesquelles des cœurs portant des noms de personnes ou des sujets de prières ont été collés.

Comme la femme samaritaine, nous sommes invités à aller jusqu'au puits, non seulement pour puiser de l'eau mais aussi pour puiser du sens.

Le mot hébreu «puits» signifie aussi «explication», «interprétation», «rendre clair».

Merci à tous ceux qui ont participé au bon déroulement de ce moment festif!

Culte semi-régional du Jeûne

Le culte a eu lieu à Granges,

présidé par les pasteurs François Rochat de PACORE et Dina Rajohns arrivée cet été dans la paroisse de Granges et environs. Des représentants des trois paroisses étaient là pour recevoir un message fort sur le sens du Jeûne, suivi d'une belle sainte cène prise en cercle.

Depuis l'EMS voisin de La Lembaz, des résidents ont été accompagnés, comme c'est maintenant souvent le cas. Même si la rangée de chaises roulantes est un peu impressionnante, c'est un privilège de former communauté avec eux et leurs accompagnants. Merci à eux de leurs efforts!

PACORE

PAYERNE · CORCELLES · RESSUDENS

ACTUALITÉS

Réformation et installation de l'Assemblée régionale

Dimanche 3 novembre, à 10h, à Payerne. Culte régional de la Réformation avec installation de l'Assemblée régionale constituée des délégués et des ministres des sept paroisses de la Broye d'Oron-Palézieux à Vully-Avenches.

Choucroute paroissiale

Dimanche 10 novembre, dès 11h30, à la maison de paroisse. Apéritif d'accueil offert animé par deux accordéonistes. Menu: choucroute garnie pour 25 fr. Buffet de pâtisseries « maison » pour le dessert et pour emporter. Une belle occasion de rencontres entre paroissiens et amis de toute la paroisse ou d'ailleurs dans une ambiance conviviale et avec la satisfaction de contribuer aux engagements financiers de la paroisse. Un chaudron permettra à ceux qui le désirent de faire un don. Un appel particulier est lancé aux « cordons-bleus » pour confectionner de la pâtisserie, des tresses et plein d'autres gâ-

teries à apporter à la maison de paroisse **dès 10h.**

Culte du souvenir

Dimanche 24 novembre, à 10h, à Payerne. Le culte du souvenir sera présidé par deux diacres: Anne-Christine Bercher et Christophe Schindelholz. Nous prierons pour toutes les familles qui ont perdu un être cher pendant l'année écoulée et nous nous souviendrons de celles et ceux qui se sont endormis dans l'espérance de la résurrection. La paroisse adressera une invitation aux familles concernées.

Vente paroissiale

Samedi 7 décembre, grande salle du collège, Grandcour. Un événement qui ne revient à Grandcour que tous les trois ans. Repas de midi et du soir. Tous les détails dans le prochain numéro. Réservez déjà la date.

RENDEZ-VOUS

Les Aînés de Corcelles

Mardi 5 novembre, à 14h30, à l'auberge communale. En chansons avec Roger et son accordéon.

Les Unions chrétiennes

Vendredi 22 novembre, à

14h30, Maison de paroisse à Payerne. Jeux, chants, thé.

Les Aînés de Ressudens

Vendredi 29 novembre, à 14h, salle de paroisse à Grandcour. Le Rwanda d'hier et d'aujourd'hui par Danièle Küng.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Samedi 23 novembre, à 10h, salle de paroisse catholique. Arrosons notre foi!

DANS NOS FAMILLES

Mariages

Ont reçu la bénédiction de Dieu sur leur couple à l'église de Ressudens, le 6 juillet, Alexandre et Prisca Corthésy-Chevalley de Grandcour. Le 7 septembre, Sylvan et Stéphanie Jaquet-Ney de Romont.

Services funèbres

Ont été remis à Dieu à Payerne: Mme Catherine Berger-Tischhauser, 77 ans, M. Bertrand Cunier, 52 ans. A Corcelles: M. Jérôme Gilliéron, 34 ans, Mme Gertrude Trudy Rüfenacht-Freiburghaus, 92 ans, M. Gilbert Rapin, 84 ans. A Ressudens: M. Laurent Combremont, 66 ans.

«Que chacun soit prompt à écouter et lent à parler» (Lettre de Jacques, ch. 5)

PACORE Si on vous demande ce qui a le plus d'effets: la parole ou l'écoute? Je pense que vous répondrez: la parole! Après tout, c'est comme ça que l'on se fait entendre, et que l'autre va savoir ce que je pense. Ce n'est cependant pas ce que nous dit... la Parole biblique! Un des commandements les plus solennels de l'Ancien Testament dit ceci: Ecoute Israël!

Ecouter demande plus de force que parler. Plus de maîtrise de soi, plus d'attention. Mais l'écoute produit des résultats plus remarquables aussi. Combien de fois, après avoir écouté, sans l'interrompre, un conjoint, un frère, une sœur, un parent, un enfant... il (ou elle) se sentira mieux, voire restauré, consolé, changé? L'autre qui nous est cher n'a pas tellement besoin de nos paroles et nos conseils, que d'être écouté(e) dans ce qu'il (ou elle) a parfois de la peine à dire. La parole peut sortir car elle est écoutée. Le meilleur écoutant, c'est notre Dieu, bien sûr! C'est pourquoi nous pouvons Lui parler: nous savons qu'Il écoute! A l'image de Jésus qui a dit souvent à celui ou celle qu'il rencontrait: « Que veux-tu? »

► François Rochat



Les représentants des Eglises chrétiennes à l'accueil des nouveaux habitants de Payerne. © René Bonny

VULLY AVENCHES

ACTUALITÉS

Assemblée paroissiale

Mardi 26 novembre, à 19h30, à la Grange Gaberell d'Avenches. L'Assemblée paroissiale est le lieu de décision de notre paroisse. Toute personne qui se reconnaît dans les principes constitutifs de notre Eglise est la bienvenue. L'ordre du jour est le suivant :

1. Salutations et lecture des principes constitutifs.
2. Adoption du dernier PV.
3. Présentation du budget 2020, discussion et adoption.
4. Echos du Synode.
5. Echos de la Région.
6. Perspectives et activités de la paroisse.
7. Tablette des cultes 2020.
8. Divers et propositions individuelles.

Feu de l'Avent

Dimanche 1^{er} décembre, à 18h, à Cotterd. Bienvenue pour ce moment apprécié des petits et des grands pour entrer dans le temps de l'Avent autour d'un bon feu, avec des paroles d'espérance, pour nous réchauffer le cœur et la foi.

Un moment convivial autour d'une bonne soupe suivra à la maison de paroisse. Les cakes ou autres douceurs de l'Avent seront les bienvenues pour le dessert, avec un bon thé à la cannelle.

Bibbons ensemble

Dimanche 1^{er} décembre, dès 16h, à Cotterd. Moment de partage à vivre en famille pour entrer dans le temps de l'Avent et découvrir des cadeaux peu ordinaires. Avec feu de l'Avent. Voir ci-dessus.

RENDEZ-VOUS

Culte régional de la Réformation

Dimanche 3 novembre, à 10h, à l'église de Payerne.

Rencontres bibliques 2019-2020

Jésus fait des miracles et conduit celles et ceux qu'il rencontre sur un chemin de guérison. Opère-t-il de tels miracles aujourd'hui dans nos vies et en quoi sommes-nous concernés?

Cinq rencontres **les mardis, de 20h à 22h** :

Le 12 novembre : 2 Rois 5 : 1 à 27 « La guérison de Naaman le Syrien » et « La faute de Guéhazi ». **Le 3 décembre** : Marc 8 : 22 à 26 « Jésus guérit un aveugle à Bethsaïda ». **Le 14 janvier** : Matthieu 17 : 14 à 21 « Jésus guérit un enfant épileptique ». **Le 18 février** : Jean 5 : 1 à 13 « Le paralysé au bord de la piscine de Bethesda ». **Le 17 mars** : Actes 20 : 7 à 12 « Un jeune homme nommé Eutyque ».

Préparation de baptême

Judi 21 novembre, de 19h30 à 21h30, à la Grange Gaberell d'Avenches.

Culte du souvenir

Dimanche 24 novembre, à 10h, à l'église de Constantine. En ce dernier dimanche des temps ordinaires, juste avant le premier dimanche de l'Avent, nous nous souvenons de celles et ceux qui nous ont quittés durant l'année 2019. Nous savons et nous croyons qu'ils sont accueillis dans la force et la lumière de Dieu. En ce jour de culte du souvenir, nous faisons mémoire de nos chers disparus. Leurs familles ont reçu une invitation personnelle à participer à ce culte. Venons nombreux les entourer de notre amitié.

Prière de Taizé

Judi 28 novembre, à 19h30, à la chapelle Marie-Madeleine, temple d'Avenches. Prochaine prière : jeudi 26 décembre.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi et Culte de l'enfance

La reprise de l'Eveil à la foi conjugée avec le Culte de l'enfance se passe pour la saison 2019-2020 sur le thème « Arrosons notre foi ! » Des gouttes d'eau dans la Bible ! « Celui qui a soif, je lui donnerai à boire gratuitement de l'eau de la source qui donne la vie », Apocalypse 21.

Eh oui, ce sera la tâche de nos jardiniers en herbe que de planter ou semer des graines chacun, chacune à sa manière dans un pot qui sera égayé par leurs dessins. Chaque enfant recevra un arrosoir qu'il personnalisera au gré des histoires que nous raconterons, récits tirés de la Bible, afin de faire grandir les graines de notre foi!

Parents, vous pourrez vous asseoir avec vos enfants et leur lire ou raconter l'histoire du prophète Elie, dans I Rois 17, qui était nourri par des corbeaux, oiseaux de chez nous très intelligents. Dieu leur ordonne de prendre soin de son cher ami Elie.

La suite ? Elle vous sera racontée **mercredi 6 novembre, de 16h à 17h30**, à l'église catholique d'Avenches. Les monitrices et l'animateur pastoral vous attendent avec joie pour un moment animé ensemble par des chants, des ateliers divers et prières.

L'équipe se réjouit de vous retrouver en pleine forme !

► **Anne-Christine Bercher**

REMERCIEMENTS

Merci pour le beau culte des récoltes

Un grand merci à Jean-Claude Hürni pour sa belle participation au culte des récoltes qui a eu lieu cette année à l'église de Cotterd. Nous avons été touchés par le beau choix de textes qui nous ont permis de dire merci pour le travail des paysans et la générosité des produits de la terre.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Nous avons eu la tristesse de dire adieu à M. René Tombez, 90 ans, de Salavaux, à l'église de Montet, le 30 août.

Culte avec une aumônière de prison

VULLY-AVENCHES **Dimanche 10 novembre, à 10h**, à l'église de Montet. Nous avons la joie de retrouver Natalie Henchoz. « Mon job ? C'est d'être humain », résume Natalie Henchoz, diacre et aumônière œcuménique des prisons. Elle partage son temps entre La Croisée à Orbe et la Tuilière à Lonay. Etre humain en prison, c'est tenir la main d'un détenu qui ne peut parfois s'exprimer que par ses larmes. C'est faire des entretiens dans des cellules, assis entre deux lits sur une chaise en plastique. Natalie Henchoz, le temps d'un culte, nous partagera ce qu'elle vit. Un après-culte permettra de poursuivre par un échange.

KIRCHGEMEINDE BROYETAL

GEMEINDEANLÄSSE

Moudon Zentrum, Rue Grenade 14

Dienstag 12. November, 14h. Altersgruppe Peyres-Possens.
Donnerstag 7. + 21. November, 14h. Bibel-Café, Ort nach Absprache.

Dienstags, 9h. Gebetskreis bei Margrit Scheurer.

Payerne Kirchgemeinde- haus, avenue Général

Jomini 20

Dienstag 5. November, 14h. Gemeindenachmittag.

Donnerstag 14., 21., 28. No-

vember, 9h. Bibelkreis.

Freitag 1.+15. November, 20h. Gebets-Treff bei Bächlers.

Donnerstag 14. November, 14h. Faoug-Treff bei U. und M. Kuhn.

Freitag 22. November, 12h. Suppentag.

Sonntag 24. November, 9h. Frühstück.

Gemeinsam (Moudon / Payerne)

Freitag 8. November, 20h15. Mütterabend, Raclettabend, bei Nicole Buchser.

FÜR DIE JUGEND

Jugendgruppen 20h15

Damaris Hofer, 078 830 09 27.

Mittwochs, Moudon Zentrum

**Samstag 30. November-
Sonntag 1. Dezember.** JG
Wochenende.

Sonntagschule

**Sonntag 10. 17. + 24. No-
vember,** während den Gottes-
diensten, in Moudon.

DAS SPEZIELLE

Reformationsgottesdienst

Sonntag 3. November, 10h, in der église réformée Notre-
Dame de Payerne. Mit den
reformierten, französisch
sprechenden Kirchgemeinden
des Broyetals.

Petits-Déjeuners Contacts

**Donnerstag 7. November,
9h-11h,** salle de paroisse de

Lucens. En français, ouvert
à tous. Avec Karine Rapold
« Mes paroles, une influence
sur mon entourage », Inscrip-
tion au 021 907 91 72 ou petits-
dejlucens@gmail.com.

Weihnachts-Päckliaktion für die Ostmission

Sonntag 10. November, Abga-
betermin in Payerne und Mou-
don. Auskunft 021 905 18 33.
Herzlichen Dank für Ih-
ren Beitrag zu Gunsten der
Ärmsten im Osten!

Vente paroissiale

**Samstag 30. November,
10h-16h,** salle de la Douane,
Moudon. Herzliche Einla-
dung! ▴

ADRESSES

ORON-PALÉZIEUX MINISTRES Florence Clerc-Aegerter, 021 331 57 72, florence.clerc-aegerter@eerv.ch. Olivier Rosselet, pasteur, 021 331 56 69, olivier.rosselet@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Bertrand Kissling, 021 907 89 88, bertrand.kissling@gmail.com **SECRÉTARIAT** Liliane Thomas, 079 683 83 92, li.thomas@bluewin.ch **SITE** oronpalezieux.eerv.ch **CCP**10-22630-0.

JORAT MINISTRES Nicolas Merminod, pasteur, 021 331 58 28, nicolas.merminod@eerv.ch. Bertrand Quartier, diacre, 021 331 58 97, bertrand.quartier@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Claire-Lise Chollet, 079 220 58 90, c-lchollet@bluewin.ch **SITE** jorat.eerv.ch **CCP** 17-155789-6.

MOUDON-SYENS MINISTRES Daniel Alexander, pasteur, 021 331 58 46, daniel.alexander@eerv.ch. Bernard Gobalet, diacre, 079 382 55 56, bernard.gobalet@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Françoise Crausaz, 021 784 46 71, francoisecrausaz@bluewin.ch **SECRÉTARIAT** Mardi 9h-12h et jeudi 14h-17h, Mireille Mauron, 021 905 12 35, pmoudonsyens@gmail.com. Réservation locaux du Poyet www.fondationdupoyet.ch **SITE** moudonsyens.eerv.ch **CCP** 10-14158-3.

CURTILLES-LUCENS MINISTRE Anne-Christine Golay, pasteure, 021 331 58 43, anne-christine.golay@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Monja Maillard, 078 645 66 74, monja.maillard@gmail.com **SITE** curtillslucens.eerv.ch **CCP** 10-21755-0.

GRANGES ET ENVIRONS MINISTRES Dina Rajohns, pasteure, 021 331 56 32, dina.rajohns@eerv.ch, Anne-Marie Droz, diacre, 021 331 57 06, amdroz@bluewin.ch. **PERMANENCE** 077 537 37 77 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Sandra Blanc, 026 668 11 10, sandrablanc.1555@gmail.com. **SITE** grangesetenvirons.eerv.ch **CCP** 10-16901-7.

PACORE MINISTRES François Rochat, pasteur, 021 331 58 75, francois.rochat@eerv.ch, Christophe Schindelholz, diacre suffragant, 079 434 95 56, christophe.schindelholz@eerv.ch **ANIMATEUR DE JEUNESSE** Joyce Maiamba, 078 929 81 84, maiambanjo@gmail.com **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Jean-Claude Pradervand, 079 212 29 72, jcprad@bluewin.ch **SECRÉTARIAT PAROISSIAL** Mardis et vendredis matin

026 660 15 30, pacore.eerv@bluewin.ch **SITE** payernecorcellesressu-
dens.eerv.ch **CCP** 17-772973-3. **IBAN** CH82 0900 0000 1777 2973 3

VULLY-AVENCHES MINISTRES Michel Noverraz, pasteur, 021 331 56 51, michel.noverraz@eerv.ch. Marie-José Geneux, diacre, 021 331 58 27, marie-jose.geneux@eerv.ch. **PERMANENCE** 079 765 16 24 **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Daniel Matthey, 026 677 25 96, ddmatthey@gmail.com **SECRÉTARIAT** Jeudi 9h-11h30 Véronique Jost, 026 675 32 12, vully.avenches@bluewin.ch **SITE** vullyavenches.eerv.ch **CCP** 17-11579-6.

KIRCHGEMEINDE BROYETAL PFARRER Patric Reusser-Gerber, 021 331 56 08 ou 078 699 93 30, patric.reusser-gerber@eerv.ch. **PRÉSIDENTIN** Elisabeth Hofer, 021 905 36 78, hofer_andre@bluewin.ch. **JUGENDARBEIT BROYETAL JG BROYETAL**, Rahel Küffer 078 946 96 51, jg.broyetal@gmail.com. **SITE** kirchgemeinde-broyetal.ch. **PC** 17-608483-8

CONSEIL RÉGIONAL SITE labroye.eerv.ch **PRESIDENT DU CONSEIL** Bernard Monstein, 078 622 95 80, monsteinbernard@gmail.com **COORDINATRICE** Florence Clerc Aegerter, pasteure, 021 331 57 72, florence.clerc-aegerter@eerv.ch.

PRÉSENCE & SOLIDARITÉ Bernard Gobalet, diacre, 079 382 55 56, bernard.gobalet@eerv.ch, Marylène Chappuis, présidente du conseil, 021 903 14 95, marylenechappuis@windowslive.com **SITES** www.cu-
mpanis.org, www.larosee-broye.ch

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT Olivier Rosselet, pasteur, catéchisme et jeunesse, 021 331 56 69, olivier.rosselet@eerv.ch. Bernard Monstein, jeunesse et formation d'adultes, 078 622 95 80, monsteinbernard@gmail.com. Christophe Schindelholz, diacre suffragant, Eveil à la foi, 021 331 56 24, christophe.schindelholz@eerv.ch. Bertrand Quartier, diacre, Enfance, 021 331 58 97, bertrand.quartier@eerv.ch. Viviane Pidoux, enfance, 079 782 63 51, vivianepidoux@bluewin.ch.

VIE CULTUELLE ET COMMUNAUTAIRE Françoise Grand, 026 660 37 93, fr.grand@bluewin.ch. ▴

CULTES & PRIÈRES

NOVEMBRE 2019

RÉGION Eglise paroissiale Payerne : **jeudis 7, 14, 21 et 28 nov, 8h30**, office du matin ; **18h15**, cène ; **samedis 9 et 23 nov, 18h15**, office « avant le dimanche » ; **samedi 16 nov, 18h15**, prière œcuménique selon Taizé.

ORON-PALÉZIEUX **Chaque lundi, 9h30**, Oron-la-Ville, salle paroissiale, prière. **Chaque mardi, 9h30**, Foyer paroissial de Palézieux, prière. **18h30**, Oron-la-Ville, salle paroissiale, groupe de prière « soutien du projet paroissial », sauf le 1^{er} mardi du mois. **Dimanche 27 oct, 10h**, Châtillens, culte avec les GM, cène. **Dimanche 3 nov, 10h**, Payerne, cène, culte régional. **Dimanche 10 nov, 10h**, Palézieux, fête paroissiale, dédicace des tissus liturgiques. **Dimanche 17 nov, 10h**, Oron, culte du souvenir. **Dimanche 24 nov, 10h**, Maraçon, cène. **Dimanche 1^{er} déc, Avent I, 10h**, Mézières, 4/4 culte des paroisses de la Haute-Broye.

JORAT **Chaque mardi, 8h**, église de Mézières, méditation. **Dimanche 27 oct, 9h30**, Montpreveyres. **10h45**, Ropraz, cène. **Dimanche 3 nov, 10h**, culte régional, Payerne. **Dimanche 10 nov, 9h30**, Vucherens. **10h45**, Mézières. **Dimanche 17 nov, 10h**, Corcelles-le-Jorat, culte du souvenir. **Dimanche 24 nov, 9h30**, Vulliens. **10h45**, Les Cullayes, EMS Le Signal, cène. **Dimanche 1^{er} déc, Avent I, 10h**, Mézières, culte en fête Haute-Broye, apéritif.

MOUDON-SYENS **Dimanche 27 oct, 10h30**, Syens, culte des récoltes, interparoissial. **Dimanche 3 nov, 10h**, Payerne, culte de la Réformation, régional. **Dimanche 10 nov, 10h30**, Moudon Saint-Etienne. **Dimanche 17 nov, 10h30**, Hermenches, culte avec cène. **Dimanche 24 nov, 10h30**, Syens, culte du souvenir. **Dimanche 1^{er} déc, 10h**, Mézières, 1^{er} culte de l'Avent, avec la Haute-Broye.

CURTILLES-LUCENS **Dimanche 27 oct, 10h30**, Syens, culte des récoltes, interparoissial. **Dimanche 3 nov, 10h**, Payerne, culte régional de la Réformation. **Dimanche 10 nov, 10h**, Brenles. **Dimanche 17 nov, 9h**, Villars-le-Comte, cène. **Dimanche 24 nov, 10h**, Curtilles, culte du souvenir. **Dimanche 1^{er} déc, 10h**, Mézières, Avent I, culte régional Haute-Broye.

GRANGES ET ENVIRONS **Dimanche 27 oct, 10h**, Trey, culte des récoltes. **Dimanche 3 nov, 10h**, Payerne, culte régional de la Réformation et d'installation du nouveau conseil régional, F. Clerc-Aegerter. **Dimanche 10 nov, 10h**, Granges. **Dimanche 17 nov, 10h**, Combremont-le-Grand. Vente paroissiale. **Dimanche 24 nov, 10h**, culte du souvenir, Granges. **Dimanche 1^{er} déc, Avent I, 10h**, Henniez, cène.

PACORE **Dimanche 27 oct, 10h**, Ressudens, cène. **Dimanche 3 nov, 10h**, Payerne, cène, Réformation et installation de l'Assemblée régionale. **Dimanche 10 nov, 10h**, Payerne, cène, puis choucroute paroissiale. **Samedi 16 nov, 18h15**, Payerne, prière œcuménique. **Dimanche 17 nov, 9h**, Corcelles. **10h30**, Grandcour, cène. **Dimanche 24 nov, 10h**, Payerne, cène, culte du souvenir. **Dimanche 1^{er} déc, Avent I, 10h**, Ressudens, cène.

VULLY-AVENCHES **Dimanche 27 oct, 10h30**, Avenches, vente paroissiale. **Dimanche 3 nov, 10h**, Payerne. **Dimanche 10 nov, 10h**, Montet. **Dimanche 17 nov, 9h15**, Vallamand. **10h45**, Oleyres. **Dimanche 24 nov, 10h**, Constantine. **Dimanche 1^{er} déc, 16h**, Cotterd.

KIRCHGEMEINDE BROYETAL **Sonntag 27. Okt, 9h**, Payerne Frühstück. **10h**, Sing- und Zeugnisgottesdienst. **10h**, Moudon. **Sonntag 3. Nov, 10h**, Payerne, temple Reformationsgottesdienst mit den reformierten, französisch sprechenden Kirchengemeinden des Broyetals. **Sonntag 10. Nov, 10h**, Moudon, mit Herbstvollversammlung (Sonntagschule). **Sonntag 17. Nov, 9h**, Donatyre mit Abendmahl. **10h**, Moudon (Sonntagschule). **Sonntag 24. Nov, 10h**, Moudon (Sonntagschule). **9h**, Payerne, Frühstück. **10h**, Familiengottesdienst. **Sonntag 1. Dez, 9h**, Donatyre. **20h**, Mézières, mit Abendmahl. ▀

RENCONTRE

Une personnalité se livre au jeu des questions

Yves Dutoit

« L'école a pour mission de préparer les jeunes à vivre dans une société plurielle »



© Jean-Bernard Sieber

Bio express

Yves Dutoit, 54 ans, marié, deux adolescents. Titulaire d'un master en lettres et d'un brevet d'enseignant, il est responsable, depuis les années 2000, des Editions Agora qui élaborent du matériel didactique sur les religions pour les écoles de Suisse romande.

L'activité qui vous ressource ?

Gravir les montagnes, été comme hiver, seul ou en famille.

Pourquoi ?

C'est une bouffée d'oxygène, pour quitter les turpitudes et les incessantes sollicitations du quotidien. S'immerger dans cette nature grandiose, c'est retrouver sa place avec modestie et respect, c'est mettre en éveil tous ses sens, en recherchant un effort qui nous rend simplement vivants.

Ce que vous aimez le plus dans votre métier ?

Sa variété ! Et le défi de rendre des sujets aussi complexes que les religions et l'éthique accessibles aux plus jeunes.

Est-il important d'enseigner l'histoire des religions à l'école ?

Un tel enseignement doit, à mon sens,

faire partie de la formation de base en sciences humaines et sociales. Les religions – que l'on soit croyant, athée, agnostique ou sans appartenance religieuse – ont une influence sur notre culture et notre manière de vivre au quotidien. L'école a pour mission, entre autres, de préparer les jeunes à vivre dans une société plurielle, dans le respect des différences.

Avez-vous des liens avec les Eglises ?

Les Editions Agora informent régulièrement les responsables des communautés chrétiennes, juives et musulmanes de Suisse romande de leurs nouvelles publications. Elles collaborent également avec diverses communautés et associations interreligieuses, en particulier pour la réalisation du Calendrier des religions.

A qui s'adresse ce calendrier ?

A la fois au corps enseignant et aux élèves des écoles secondaires et post-obligatoires, mais aussi aux membres des diverses communautés religieuses ainsi qu'à toute personne curieuse de découvrir les convictions, les rites et les pratiques d'autrui, et désireuse de promouvoir la liberté religieuse.

A l'ère du tout numérique, un calendrier « papier » n'est-il pas dépassé ?

Pas du tout, ne serait-ce que par ses magnifiques photographies qui en font un petit livre d'art. Depuis 10 ans, il est accompagné d'un site internet qui fournit d'innombrables ressources.

Quelles autres publications réalisez-vous ?

Récemment, nous avons publié un moyen innovant, *Les Zophes*, destiné aux classes enfantines de Suisse romande. Celui-ci permet d'explorer une dizaine de thématiques existentielles et éthiques avec des élèves de 4 à 6 ans au cours d'ateliers de discussion à visée philosophique.

L'importance de la transmission ?

Elle est le moteur de mon activité professionnelle. Il s'agit de transmettre aux élèves non seulement des connaissances, mais aussi des valeurs et des outils qui les invitent à la discussion et à la réflexion. ▲ Nicolas Meyer

Calendrier des religions

Infos et commande :
www.editions-agora.ch